

Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 14 (1828)

Rubrik: Rapport sur les travaux des Sociétés Cantionales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leere Seite
Blank page
Page vide

IV.

RAPPORT

SUR LES TRAVAUX DES SOCIÉTÉS CANTONALES.

I.

CANTON DE GENÈVE.

La Société de physique et d'histoire naturelle de Genève a tenu 21 séances, du 15 Août 1827 au 1^{er}. Juillet 1828; dans le résumé que nous allons faire des travaux qui lui ont été présentés, nous laissons de côté toutes les communications de moindre intérêt.

1^o. PHYSIQUE.

Mr. le Professeur PRÉVOST a lu: 1^o. quelques observations sur le mémoire de MM. COLLADON et SHERM, relatif à la compression des liquides; au point de compression qu'ils ont obtenu pour l'eau distillée, ils n'ont pu observer aucune différence produite par l'augmentation de densité; si, pour les gaz, nous ne pouvions obtenir une compression plus forte, la loi de MARIOTTE ne serait pas connue expérimentalement; il reste par conséquent douteux expérimentalement que cette loi existe pour les liquides. — 2^o. Un mémoire sur la constitution des fluides élastiques; l'auteur considère le calorique comme un corps doué d'une grande vitesse et capable de mouvoir les molécules d'un fluide; partant de cette hypothèse et appliquant au sujet les lois du calorique rayonnant, l'auteur rend compte des lois de MARIOTTE et de GAY-LUSSAC.

Mr. HUBER fils a présenté un instrument qu'il nomme anémomètre tangentigrade à moyenne ; son but est de fournir la moyenne des forces du vent dans un temps donné sur une surface uniforme ; le principe de l'instrument consiste en ce que le mouvement occasionné par le vent fait écouler dans un vase gradué une quantité de sable proportionnelle au mouvement ; ce sable donne la mesure cherchée.

Mr. le Professeur AUG. DE LA RIVE a lu un mémoire sur les circonstances qui déterminent le sens et l'intensité du courant électrique dans un élément voltaïque ; il trouve que c'est toujours l'action chimique qui détermine le sens du courant, de telle manière que le métal le plus attaqué est positif ; il montre que deux mêmes métaux peuvent être tantôt positifs, tantôt négatifs, en changeant le liquide interposé. Quant à l'intensité du courant, elle est influencée par plusieurs circonstances qu'examine l'auteur, entr'autres la plus ou moins grande facilité à passer des portions solides aux portions liquides du circuit, la nature relative de ces conducteurs, l'étendue des surfaces solides, etc. (*) L'auteur a remarqué en outre que des métaux en contact, comme le potassium et le platine, ne paraissaient pas avoir d'action galvanique dans le vide, mais en manifestaient dès qu'on introduisait l'oxygène. — Mr. DE LA RIVE a communiqué plusieurs autres faits relatifs à des sujets analogues ; il a fait construire un appareil dans lequel un aimant et un fil conducteur tournent l'un autour de l'autre, sans em-
ploi

(*) Imprimé dans les Annales de chimie et de physique.

ploi du mercure, ce qui contredit l'opinion de ceux qui croient ce liquide nécessaire au phénomène ; il a remarqué que dans diverses expériences de décomposition voltaïque, il se dépose sur la lame positive du circuit métallique des bulles de gaz qui prennent des positions parfaitement régulières, mais variables suivant la disposition des lames.

Le Docteur TRAILL, de Liverpool, a fait présenter un mémoire sur le thermomagnétisme et l'explication de la déclinaison variable de l'aiguille aimantée, par l'inégale distribution de la chaleur sur le globe terrestre. (*)

Mr. D'HOMBRES-FIRMAS a communiqué à la Société un résumé de ses observations météorologiques faites à Alais, spécialement celles de l'an 1827. (**)

2°. CHIMIE.

a) *Chimie en général.*

Mr. MORIN a lu un mémoire sur les chlorures d'oxides ; il en résulte que les proportions d'eau et de chaux indiquées par Mr. WETTER, comme constituant l'hydrate de chaux, sont les seules propres à avoir sous un même volume la plus grande quantité de chlore ; il étudie ensuite et successivement les décompositions que la chaleur et l'air font subir au chlorure de chaux et au chlorure de potasse. (†)

Mr. PESCHIER a trouvé que les acides sulfurique et

(*) Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle, Tome 4.

(**) Bibliothèque Universelle.

(†) Ann. de Chimie et de Physique.

hydrochlorique exercent une action assez différente sur une dissolution saturée de sulfate de magnésie et d'hydrochlorate de soude ; le premier détermine un précipité lent et peu abondant , le second un précipité rapide et considérable.

b) *Chimie animale.*

MM. MACAIRE et MARCET ont présenté l'analyse de la neige rouge ; ils croient pouvoir en conclure que cette substance a de l'analogie avec les substances animales , soit à cause de l'odeur fétide qu'exhale le flacon où elle est renfermée , soit à cause du principe ammoniacal qu'elle contient , soit surtout à cause de la gélatine animale qu'on y trouve.

c) *Chimie végétale.*

MM. PRÉVOST, Docteur, et LE ROYER, ont lu une note sur l'extraction des alcalis végétaux au moyen de la pile voltaïque ; ils ont mis en solution dans un liquide conducteur des sels de morphine , kinine , cinchonine et strychnine ; les alcalis se sont déposés au pôle négatif ; les auteurs ont réussi à retirer immédiatement des extraits aqueux d'opium de kina et de noix vômique les alcalis qui leur appartiennent. (*)

Mr. le Professeur DE SAUSSURE a lu un mémoire relatif au gaz développé sous l'eau par les champignons ; tous dégagent de l'acide carbonique et diminuent l'oxygène de l'air ; cette diminution croit quand ils entrent en putréfaction ; ils noircissent par leur contact avec l'air et par la séparation du carbone qui se fait alors et qui n'a pas lieu sous l'eau ; l'hydrogène ne commence à se déga-

(*) Mémoire de la Société de Physique et d'Hist. Naturelle.

ger que quand la putréfaction a commencé, il n'est donc pas le résultat de la végétation.

Mr. MARCET a rendu compte de ses expériences sur le même sujet; exposés au soleil, les champignons donnent rapidement de l'hydrogène, de l'azote et quelques parcelles d'air atmosphérique; dans l'obscurité l'émission des gaz est beaucoup plus lente et moins abondante, elle cesse même quelquefois complètement en passant du soleil à l'obscurité; peut-être y a-t-il là quelque effet de végétation.

Mr. PESCHIER a analysé les *selinum palustre* et *sylvestre*, dont on se sert contre l'épilepsie; il y a trouvé divers principes, entr'autres un principe huileux et résineux qu'il considère comme la partie active. — Il a aussi analysé les fruits et les feuilles du *coriaria myrtifolia*, dans le but de déterminer si leur mélange avec le séné n'est point cause d'effets vénéneux que celui-ci a quelquefois produits, son travail lui a démontré la négative. (*)

d) Chimie minérale.

Mr PESCHIER a communiqué l'analyse de l'amphibole blanc de Suède, de l'amphibole dodécaèdre de Bohême, du pyroxène augite d'Auvergne et du pyroxène de Frascati; il a déterminé les parties constituantes de ces minéraux, dans plusieurs desquels il a découvert l'antimoine, le titane et le cuivre, outre les principes précédemment reconnus dans les minéraux de même espèce analysés.

(*) Mémoire de la Société de Physique et d'Hist. Naturelle, Tome 4.

3°. ZOOLOGIE.

Mr. le Docteur PRÉVOST a lu une note sur la circulation du fœtus dans l'utérus ; l'observation a été faite sur une brebis ; le fœtus a une circulation propre dans les vivipares comme dans les ovipares , il faut l'observer avant qu'il y ait adhérence entre les membranes des deux êtres. (*)

Mr. DU FRESNE a fait connaître un insecte parasite qu'il a découvert dans une ancienne ruche d'abeilles ; cet insecte, qu'il nomme *melisomnus*, appartient à la famille des diptères puppipares et à la tribu des coriaces non ailés de LATREILLE.

Mr. le Professeur MAUNOIR, en disséquant un œil de baleine, a été frappé de l'extrême petitesse du nerf optique par rapport aux grandes dimensions de l'œil, lesquelles dimensions tiennent surtout à l'épaisseur de la sclérotique. — Mr. M. a lu encore une notice sur un cas de bec de lièvre, où l'écartement des os du palais rendait l'opération impossible ; il a imaginé un appareil de compression dont il montre le dessin, et qui a rapproché les os de manière à permettre l'opération.

Mr. HUBER père a communiqué à Mr. le Professeur PRÉVOST, et celui-ci à la Société, un grand nombre d'observations sur les abeilles du Mexique et sur celles du pays ; les premières sont décrites dans ces notes aussi soigneusement qu'on l'a pu sur les échantillons obtenus ; quant aux autres, Mr. H. a remarqué que toute source

(*) Mémoire de la Société de Physique et d'Hist. Naturelle, Tome 4.

d'émotion les excite à tirer leur aiguillon et à lancer un venin dont l'odeur excite de plus en plus leur colère ; il a mentionné aussi dans les ruches l'existence de mâles et de femelles de dimension plus petite qu'à l'ordinaire.

Mr. le Doct. MAYOR a présenté beaucoup d'observations zoologiques, 1°. sur la tête et le bec du cormoran ; le muscle crotaphyte ordinairement plus épais dans les animaux qui ont besoin de force à la bouche, est dans le cormoran augmenté en surface et non en épaisseur, ce qui évite à cet animal une augmentation dans le volume de la tête. 2°. Sur une truite monstrueuse qui manquait de ses intermaxillaires antérieurs et moyens, et où en même temps les tubercules olfactifs étaient diminués des trois-quarts de leur volume. 3°. Sur un chameau qui avait le voile du palais fendu de manière à pouvoir faire sortir de chaque côté hors de la bouche la luette, qu'on a souvent prise pour une vessie, et qui paraissait double. 4°. Sur la manière dont les serpens respirent en mangeant, sur leur accouplement et sur les différences de coloration dans les taches de la peau entre les boas et les pythons ; il estime que le python tigre et le python boa des auteurs sont les deux sexes différens d'une même espèce. 5°. Sur les phases de la population de la ville de Genève en 1827. (*)

Mr. le Prof. NECKER a présenté un résumé du nombre comparatif des espèces d'oiseaux trouvés aux Etats-Unis et en Europe, d'après WILSON, TEMMINCK et CH. BONAPARTE.

(*) Journal de Genève.

4°. BOTANIQUE.

Mr. le Prof DE CANDOLLE a entretenu la Société des objets suivans : 1°. L'existence du *Pyrus bolluyllleriana* près des bains de St. Gervais. 2°. Le tableau des genres de la famille des Melastomacées , rangés circulairement suivant leurs affinités naturelles. 3°. Un champignon tubuleux qui s'est développé dans un tuyau de fontaine ; ce champignon paraît être un *Thelephora*, croît par plaques, et dans le cas particulier s'est moulé sur le tuyau. 4°. Diverses plantes rares fleuries dans un jardin près de Genève, le *Pittosporum undulatum*, l'*Astraprea penduliflora*, D. C., etc. 5°. L'existence du seigle sauvage en Songarie. 6°. Une monstruosité de sureau à tiges fasciées , et à fleurs dont toutes les parties sont doublées ou triplées en nombre. — Mr. DE CANDOLLE a déposé en son nom et en celui de Mr. le Ministre DUBY, le *Botanicon Gallicum*, ou seconde édit. du *Synopsis floræ Gallicæ* ; Mr. DUBY a été reçu membre de la Société à la suite de la présentation de cet ouvrage. — Enfin, Mr. DE CANDOLLE a communiqué les lettres où Mr. SCHULZ lui fait part de ses observations sur la circulation d'un fluide dans les cellules des végétaux ; fluide nommé latex par l'auteur. (*)

Mr. TH. DE SAUSSURE a communiqué les observations qu'il a faites sur les changemens de couleur de la fleur du Brunsfelsier des Antilles , (*Brunsfelsia Americana*. L.) Il y a beaucoup de fleurs qui prennent des couleurs successivement différentes dans le cours de la floraison , mais il est rare de voir une même fleur prendre et perdre

(*) Bibliothèque Universelle.

périodiquement plusieurs fois la même couleur. La fleur de ce Brunsfelsier, qui dure plusieurs jours, a, dans les mois de Juin et Juillet, dès le lever du soleil jusqu'à quatre heures du soir, une couleur jaune verdâtre pâle. Cette couleur est remplacée dès-lors par du blanc pur, ce dernier passe pendant la nuit en jaune verdâtre, qui se change en blanc pur le lendemain après-midi. Ce changement alternatif se répète quatre ou cinq fois aux mêmes heures, jusqu'à la destruction de la fleur, qui prend, en se flétrissant, une couleur jaune fauve.

Mr. ALPHONSE DE CANDOLLE, actuellement membre de la Société, lui a présenté son travail sur les Campanulacées; ce travail est une monographie contenant d'abord les généralités que fournit cette famille, puis la description spéciale des genres et des espèces.

Mr. MORICAND a présenté, 1°. les dessins et descriptions du *Clermella mexicana*, D. C., qui n'avait pas encore été décrit d'après nature, et du *Cleome linifolia*, MORIC., espèce nouvelle du Pérou. 2°. Un *Mimosa* voisin du *M. Cornigera*, et ayant comme lui de grosses épines creuses et percées à leur extrémité; ce qui porte à croire qu'elles sont une monstruosité produite par l'habitation d'un insecte. 3°. Une note sur les affinités et la synonymie des *Xuaresia biflora*, PAV., *Capraria peruviana*, FEUILL., *Capraria biflora*, L., *Capraria mexicana*, MORIC. (*)

Mr. SERINGE a présenté des fragmens de plantes grasses et des animaux, renfermés par lui pendant deux mois dans de l'eau salée et dans de l'alcool; ces fragmens se

(*) Mémoire de la Société de Phys. et d'Hist. Nat. T. 4.

sont bien conservés ; mais les plantes placées dans l'alcool y ont contracté une extrême fragilité.

Mr. MICHELI a lu un mémoire sur l'influence de la lumière quant à la végétation ; il croit pouvoir en conclure que les plantes en végétation n'absorbent qu'une partie de la lumière qui leur arrive , et que leur accroissement n'est pas proportionnel à cette quantité de lumière.

Mr. le Prof. CHOISY a lu la seconde partie de son *Histoire des Philosophes de la Nature* ; il y retrace spécialement leurs opinions en histoire naturelle. (*)

5°. MINÉRALOGIE.

Mr. DE LUC a lu une note sur les Vallées des Alpes à fond plat et horizontal , qui simulent des lacs dont le fond aurait été comblé par le dépôt des rivières et des courans de l'ancienne mer.

MONS. NECKER a fait les communications suivantes : 1°. Certaine roche des Diablerets , crue trapéenne , a été récemment examinée par lui , et n'offre point ce caractère ; elle a de l'analogie avec le grès schisteux , mais présente des élémens cristallins. 2°. Il existe dans la bibliothèque de Mr. le Professeur HUMBERT l'extrait d'un ouvrage arabe , composé dans le XIII^e. siècle , sur les pierres précieuses ; l'auteur discerne avec une remarquable sagacité les vrais caractères de ces pierres. 3°. Une description complète de la constitution minéralogique et géologique de la vallée de Valorsine ; description accompagnée soit de cartes et dessins , soit d'échantillons de roches recueillis sur les lieux.

(*) Voy. l'opuscule intitulé *Des Doctrines exclusives en Philosophie rationnelle*.

Mr. PAUL-EMILE MAURICE a lu un mémoire sur les mortiers hydrauliques, dans lequel il s'applique spécialement à rechercher les meilleurs procédés à employer à Genève pour les confectionner.

Mr. CHOISY a montré un fossile donné au musée de Genève par le musée de Strasbourg; d'un côté sont des gyrogonites, de l'autre des débris de tige de chara, ce qui démontre l'analogie soupçonnée entre ces fossiles et les graines de chara.

2.

CANTON DE ST. GALL.

(Du 1^{er}. Juillet 1827 au 30 Juin 1828.)

Séance du 2 Juillet.

Mr. le Docteur APLI. Traité sur l'angine bronchiale.

Mr. GIRTANNER, de Schnepfenthal. 1^o. Notice sur le *loxia tænioplera*, qui a été confondu par quelques ornithologistes allemands avec le *loxia leucoptera*. 2^o. Supplément à son mémoire sur l'histoire naturelle du Hamster et du Soulsk.

Séance du 3 Septembre.

Mr. SCHLAEPFER. Diverses notices; quatrième livraison contenant: 1^o. Énumération des espèces d'oiseaux qui se trouvent dans le Canton d'Appenzell. L'auteur en cite 75, dont plusieurs ont été gardés et observés vivans.

2^o. Note sur un sel de glauber naturel trouvé dans le Canton d'Appenzell.

3°. Observations sur les effets de l'application faite à quelques animaux, de quelques substances chimiques vénéneuses. Ces observations ont été faites sur des rats et des lapins, avec la strychnine, la picrotoxine, l'émétine, la narcotine, le morhium purum, morhium aceticum et muriaticum, l'acide prussique, etc. etc.

Mr. le Docteur ZOLLIKOFER. Rapport sur les séances de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, à Zurich, les 20, 21 et 22 Août 1827.

Séance du 1^{er}. Octobre.

Mr. le Professeur SCHEITLIN. Notice sur un loup qui a été poursuivi et tué le 9 Février dans le Canton des Grisons.

Mr. MEYER, pharmacien. Extrait d'un mémoire de l'ingénieur Autrichien DUILA, sur un plan de correction du Rhin, depuis les frontières de la principauté de Lichtenstein, jusques à son entrée dans le lac de Constance. Cette communication était accompagnée d'une carte très-détaillée du cours du Rhin et du projet de correction.

Séance du 5 Novembre.

Mr. GASPAR ZELLWEGER. 1°. Notices statistiques et d'histoire naturelle, faites pendant un voyage dans le Canton du Tessin et en Alsace. 2°. Communication d'un rapport de Mr. KASTHOFER, sur l'introduction des chèvres du Thibet à Unterseen.

Séance du 3 Décembre.

Mr. le Ministre EISENRING, de Ragatz. Relation d'un voyage dans la Vallée de Calfens, pendant l'été de 1827.

Séance du 4 Janvier 1828.

Mr. le Docteur RÜSCH. Voyage dans le Canton des Grisons.

Mr. le Docteur RHEINER. Mémoire sur les maladies constitutionnelles et stationnaires.

Séance du 4 Février.

Mr. le Docteur SCHERB, de Bischofzell. Notice sur l'agave américaine, qui a fleuri dans son jardin dans l'automne de 1827.

Mr. le Professeur SCHEITLIN. Observations sur l'éléphant que l'on a montré à St. Gall pendant l'été de 1827.

Séance du 3 Mars.

Mr. le Pasteur STEINMULLER. Notice sur deux espèces de souris, mus decumanus et mus arvalis.

Mr. HARTMANN. Notice sur l'énumération faite par Mr. STEINMULLER, des poissons du lac de Wallenstadt.

Mr. ZELLWEGER. Continuation de son mémoire sur les disettes.

Séance du 14 Avril.

Mr. RÜSCH. Continuation de son voyage dans le Canton des Grisons.

Mr. SCHEITLIN. Suite de son mémoire sur l'éléphant.

Séance du 5 Mai.

Mr. PUPPIKOFER. Rapport sur un coup de foudre tombé le 21 Avril sur une maison près de Bischofzell.

MM. RÜSCH et SCHEITLIN. Fin de leurs mémoires sur les Grisons et l'éléphant.

Séance du 28 Mai.

Mr. le Docteur ZOLLIKOFER. Rapport annuel des transactions de la Société, depuis le 4 Mai 1827 jusques au 28 Mai 1828.

Mr. ISENRING. Mémoire sur le *Papilio cratoegi*.

Mr. SCHEITLIN. Aphorismes psychologiques sur la manière et l'esprit qui doit présider à l'établissement des collections d'histoire naturelle.

3.

CANTON DE VAUD.

(Du 1.^{er} Août 1827 au 31 Juillet 1828.)

GÉOLOGIE.

Mr. le Professeur MERCANTON a lu une notice sur le gissement de la soude sulfatée de Villeneuve ; il n'a pas trouvé cette substance disséminée dans le gypse, mais il l'a rencontrée seulement disposée en cristaux sur les parois des fentes qui traversent la roche ; il pense qu'elle est fournie par la décomposition de l'hydrochlorate de soude par le sulfate de chaux, et attribue à la même cause la présence du sulfate de soude dans les eaux salines de Bex et dans le gypse de Mülinguen.

Mr. PICHARD a présenté des blocs d'anthracites, faisant partie d'un rognon de cette substance, trouvé dans un bloc isolé de Grauwake. Mr. PICHARD a encore présenté un fragment d'albatre incrusté dans les parois d'un réservoir de fontaine.

Mr. FLACTION a remis une pièce de bois trouvée à Yverdon dans un banc de gravier, situé au-dessous du niveau du lac ; ce bois, imprégné de gravier, a séjourné

probablement dans les eaux du lac, avant d'avoir été recouvert il y a nombre de siècles, par les alluvions auxquels le lac a cédé sa place.

Mr. PHILIPPE DE LA HARPE a lu un mémoire sur le gissement des couches de houille de Paudex, d'Oron, et de Rivaz, près de St. Saphorin. Il a donné des détails sur l'exploitation de ce combustible, et expose son opinion sur les avantages qu'en pourrait retirer le Canton.

ENTOMOLOGIE.

Mr. le colonel DE DOMPIERRE a communiqué une notice sur les chenilles qui ont endommagé les arbres fruitiers, pendant l'année 1827. Ces chenilles proviennent de la phalène *geomatra brumata minor*; après avoir donné une description détaillée de cet insecte et de sa manière de vivre, il a exposé les moyens les plus faciles de le détruire. (*)

BOTANIQUE.

Mr. BARRAUD a donné une description d'une nouvelle variété de rosier (*rosa centifolia cristata*) trouvée dans les environs de Fribourg.

MM. BISCHOFF et BARRAUD ont trouvé une grande abondance de *selinum palustre* dans les marais d'Orbe et de Villeneuve; cette plante a été employée avec succès dans l'épilepsie par Mr. PESCHIER, auteur d'un mémoire sur ce sujet, lu dans la dernière assemblée de la Société à Zurich.

Mr. WYDER a décrit un champignon d'une espèce rare *peziza*, il a trouvé cette végétation sur un cep de vigne.

(*) Voyez Feuille du Canton de Vaud, N°. 182.

Mr. le Landammann SECRETAN a présenté quelques observations sur un champignon qui croit sur les planchers et les boiseries des maisons; il n'a pas trouvé que cette végétation ait du rapport avec le genre des polypores, n'ayant pu y découvrir des fibres tubuliers ni les caractères que les auteurs assignent au *boletus destructor*. Ce champignon se développe avec une singulière rapidité, et détruit entièrement les boiseries et les planchers sur lesquels il s'attache. Plusieurs membres de l'assemblée ont cité des cas où la destruction s'est étendue sur toute une maison avec une promptitude effrayante.

SCIENCES MÉDICALES.

Mr. ZINK a lu un extrait de son ouvrage *sur la vaccine*, dédié à la Société des Sciences Naturelles du Canton de Vaud. Depuis l'impression de ce mémoire, l'auteur a fait des expériences sur des personnes vaccinées antérieurement, il les a vaccinées de nouveau en même temps; cette nouvelle vaccination a été nulle et sans effet chez plusieurs; chez d'autres, le travail a été plus ou moins complet; enfin, chez d'autres encore, la vaccine s'est développée de la manière la plus régulière.

Mr. le docteur C. NICATI a donné une description de l'épidémie de variole qui a régné à Aubonne en 1827 et 1828. Cette maladie a souvent été fatale pour les individus qui n'avaient pas été vaccinés. Un malade, précédemment inoculé de la petite-vérole, a succombé à l'épidémie, mais celle-ci n'a été funeste à aucun vacciné. Elle ne s'est manifestée chez eux que sous la forme varioloïde.

Mr. PICHARD a communiqué un fait remarquable sur l'action préservative de la vaccine.

Mr. le docteur PERRET a communiqué l'histoire d'un *diabète* sucré, qui était sous ses soins à l'Hospice Cantonal, et dont l'amélioration sensible lui fait espérer une guérison.

Mr. le docteur DESCOMBES a commencé la lecture d'un traité sur le croup; l'opinion de l'auteur est que cette maladie n'est point nouvelle, ce qu'il a cherché à démontrer par la citation d'un très-grand nombre d'auteurs anciens et modernes.

Mr. le docteur MAYOR a donné des détails sur la résection et désarticulation de la moitié de la mâchoire inférieure; il a été obligé de lier la carotide interne, pour prévenir l'hémorragie; elle n'eut pas lieu alors directement, mais oui bien par anastomoses; aussi Mr. MAYOR a-t-il observé que dans une opération de ce genre, il lierait ou comprimerait temporairement la carotide par le moyen du tourniquet, et se bornerait à lier les artères incisées.

Il a exposé les diverses méthodes d'employer le calorique dans les maladies; dans plusieurs névroses, il a obtenu d'heureux effets du calorique rayonnant, en approchant du corps du malade un métal rougi au feu. Dans les cas où les rubefians ou vésicatoires sont indiqués, il a obtenu l'action désirée par l'application réitérée d'un métal chauffé par immersion dans l'eau bouillante.

Mr. FLACTION a communiqué l'histoire d'un accident grave survenu à un jeune homme qui, étant tombé sur un manche de fourche, a reçu une blessure pénétrant

sous les tégumens ; depuis le scrotum jusqu'à la quatrième côte. Cette blessure a été promptement guérie.

Mr. FLACTION a remis à la Société un calcul salivaire qu'il a extrait d'un des conduits salivaires sublingaux chez une jeune Dame. Ce calcul sera soumis à l'analyse.

CHIMIE.

Mr. BISCHOFF a fait l'analyse chimique de l'urine d'un diabète sucré , et a présenté des cristaux de sucre obtenus de la melasse de l'urine , et traitée avec l'alcool et le charbon animal , cette urine n'a donné aucun indice de matière animale azotée.

PHYSIQUE.

Mr. le Professeur GILLIÈRON a lu une introduction à son *Essai sur la Pile de Volta* , où il a développé les raisons qui l'ont engagé à adopter l'hypothèse de FRANKLIN et de VOLTA , qu'il regarde comme plus conforme à la loi de la nature , de produire les effets les plus compliqués par les causes les plus simples.

Mr. le Professeur GILLIÈRON communique un mémoire *sur la théorie de la chaleur* , il ne voit dans la nature corporelle que deux substances distinctes , l'une éminemment contractive , douée de forces attractives et pondérables , l'autre éminemment expansive , et produisant les divers phénomènes de la chaleur , de la lumière et de l'électricité ; après avoir développé cette théorie , il en a exposé l'application à divers phénomènes physiques. — Dans un autre mémoire *sur la lumière* , il a communiqué diverses opérations faites sur la lumière des étoiles fixes ; ces dernières , entr'autres celles de la *grande ourse* , vues au travers du prisme , lui ont paru des traînées

traînées lumineuses sans couleur ; *Jupiter*, au contraire, est vu comme une traînée lumineuse ayant les couleurs du spectre solaire, à l'exception de l'indigo et du violet.

Mr. DELESSERT-WILL a donné le tableau de ses observations météorologiques faites à Ouchy dans le courant de l'année 1827 et une partie de 1828.

Mr. le Prof. MERCANTON a lu une notice sur une trombe aspirante observée à l'extrémité orientale du lac Léman.

La Société a reçu de nouvelles observations sur les paragrêles, et a continué ses recherches sur la marche des orages à grêle dans le bassin du lac Léman. D'après elles, Mr. DE SAUSSURE a dressé une carte des orages à grêle et de leur direction, et l'a accompagnée d'un mémoire explicatif.

ARTS ÉCONOMIQUES ET AGRICULTURE.

Mr. LEVRAT a lu un mémoire sur le régime du vert employé pour les chevaux ; il a démontré comment ce régime doit être modifié suivant les localités, l'âge des animaux, et quels sont les cas où ce régime est avantageux ou nuisible.

Mr. PICHARD a appelé l'attention de la Société sur l'usage trop peu répandu de planter la vigne suivant des lignes qui, par leur croisement, présentent dans tous les sens des triangles équilatéraux, et sur les avantages attachés à ce mode de plantation, sous le triple rapport de l'économie du terrain, de la circulation de l'air, et de la facilité des soins de culture.

Mr. RUCHET a démontré les avantages de pratiquer des éclaircis dans les forêts. Il indique les principes sur lesquels ils doivent être exécutés.

Mr. KINKELIN a présenté un modèle de poêle fumivore , construit sous le principe des poêles Russes , avec l'addition d'un conduit d'air , passant sous le foyer , et fournissant à la naissance de la cheminée une colonne d'air qui doit contribuer , suivant lui , à la combustion de la fumée.

Mr. le Professeur CHAVANNES a entretenu la Société sur la fabrication des vins de Champagne , entreprise à Vevey , par Mr. PASCHOUD-ROSSET. Mr. PASCHOUD désirant introduire en Suisse ce genre de vin , en a étudié la préparation en Champagne même , d'où il a amené des ouvriers expérimentés , et a traité avec succès les vins des environs de Vevey , comme on traite ceux de Champagne.

La Société a proposé les questions suivantes à ses membres et aux personnes qui s'occupent de sciences naturelles ou d'objets d'utilité publique.

1°. Déterminer la position des couches de houille qui existent dans le Canton , leur direction , leur inclinaison , et leur épaisseur ; indiquer la qualité de cette houille , le mode d'exploitation qui lui conviendrait le mieux , et les usages auxquels elle pourrait être employée avec le plus d'avantage.

2°. Rechercher les tourbières qui se trouvent dans le pays , déterminer leur étendue , leur profondeur , les plantes qui entrent dans la composition de la tourbe ; enfin , les moyens d'exploiter ces tourbières et d'en tirer le parti le plus avantageux , soit pour l'usage domestique , soit pour les tuileries , les fours à chaux et les autres établissemens qui exigent une grande quantité de combustible.

3°. Indiquer les diverses couches de rocs calcaires qui pourraient servir à la fabrication de la chaux ; déterminer leur gissement, la qualité de la chaux qu'on pourrait en obtenir ; enfin , les moyens les plus économiques et les meilleurs pour sa préparation.

4°. Rechercher s'il existe dans le Canton des pierres calcaires , propres à la lithographie.

5°. Rassembler tous les faits dont le recueil pourrait servir à dresser une description géologique et minéralogique du Canton.

6°. Recueillir de même tous les faits d'après lesquels on pourrait , soit dresser un itinéraire botanique du Canton , soit composer une flore pratique. Dans cette flore on indiquerait les noms vulgaires des différentes plantes , dans les lieux où elles se trouvent , leurs vertus et les usages auxquels elles sont propres ; usages dont la connaissance est trop souvent restreinte à une localité de peu d'étendue.

1) Aufforderung zu Beyträgen zu einer *Fauna Helvetica*, ins Besondere zu einer *Fauna insectorum Helvetiae* von Ludwig Imhoff, Doct. Med., aus Basel.

Der Herr Verfasser bemerkt im Eingange, wie oftmahls von Naturforschern die Klage über den Mangel der *Fauna* eines Landes gehört, und wie bereits auch in diesem Vereine an das Bedürfnis einer *Fauna* für unser Vaterland erinnert worden, und geht dann dazu über, aufzuzählen, was bisdahin für diesen Zweck geleistet worden sey. Von den vier obern Classen fehlt nur für die Amphibien ein allgemeines Werk; es sind aber auch dazu bedeutende Materialien vorhanden. Ausserordentlich große Lücken finden wir dagegen in den Classen der Gliederthiere, Mollusken und Zoophyten. Zwar für die Mollusken sind bereits von Einigen Beyträge geliefert worden, und das für die Zoophyten zu Leistende würde sich mit Weglassung der Infusorien und Entozöen auf ziemlich Weniges beschränken. Auch aus den Gliederthieren, glaubt der Herr Verfasser, würden die beyden Abtheilungen der Ringelwürmer und Crustaceen keine gar großen Schwierigkeiten verursachen, mit Ausnahme etwa der Arachniden, welche er auch noch den Crustaceen beyzählt.

Mit besonderer Vorliebe und Ausführlichkeit werden dann die eigentlichen Insekten im engern Sinne durchgegangen, und die bisherigen Leistungen gewürdigt, sowohl allgemeine, als solche, die nur auf einzelne Ordnungen sich bezogen. Lepidopteren und Coleopteren sind vorzugsweise beachtet worden, und auch noch für Dipteren und Orthopteren würden sich manche schätzenswerthe Vorarbeiten finden.

Hingegen bedürfen die schweizerischen Hemipteren, Neuropteren und Hymenopteren sehr ausgedehnter, neuer Untersuchungen. Der Herr Verfasser hat bereits manche Materialien zur Bearbeitung dieser Ordnungen, besonders der letzten gesammelt, und legt wirklich eine Arbeit über die Sippe *Andrena* vor (siehe unten).

Am Schlusse fordert derselbe die schweizerischen Entomologen zum gegenseitigen Austausch von Arten aus den verschiedenen Classen auf, und anerbiethet sich überhaupt solche Arbeiten nach besten Kräften zu unterstützen.

2) Beschreibung der Arten, der Sippe *Andrena* (aus der Classe der Hymenopteren), die sich um Basel herum finden, nebst einigen Abbildungen von Ludwig Imhoff, Med. Doct., aus Basel.

Nach einigen allgemeinen Bemerkungen gibt der Herr Verfasser einen Abriss von der Classification und Charakteristik der Hymenopteren nach Latreille, hierauf die Merkmahle der Sippe *Andrena*, und beschreibt dann achtzehn Arten derselben, die er um Basel herum gefunden, wobey er besonders seine Aufmerksamkeit auf den Unterschied, welcher zwischen den Individuen der beyden Geschlechter Statt findet, richtet.

3) Herr Carl Falkenstein aus Solothurn, Secretär an der K. Sächs. Hofbibliothek, sandte:

a) Die Beschreibung und Abbildung eines ganz versteinerten Baumes ein, dessen Durchmesser 4 Fufs 9 Zoll und dessen größter Umfang 15 Fufs 7 Zoll ist, und der zu der Gattung der Eichen zu gehören scheint. Er wurde im Jahr 1752 in der Nähe von Chemnitz im Sächsischen Erzgebirge $3\frac{1}{2}$ Ellen tief aus der Erde gegraben, und befindet sich gegenwärtig in dem naturhistorischen Museum in Dresden.

b) Die Beschreibung und Abbildung einiger in der Nähe von Chemnitz im Jahr 1828 von ihm selbst gefundenen, fossilen Holzstücke, von den Bergleuten in der Gegend Staarsteine, Wurmsteine, Sternsteine genannt, deren Natur aber doch noch nicht ganz entschieden ist.

c) Eine Probe von einem Gewebe ganz eigener Art, welches in Dresden an der Decke eines Kornbodens, ganze Balken überziehend gefunden wurde und dessen Entstehung ungewiss ist.

4) Herr M. D. Scherb in Bischoffzell theilt die Beschreibung von dem fernern Gange der Blüthenentwicklung der *Agave americana* in seinem Garten mit, von deren Beginn er voriges Jahr der Gesellschaft bereits Kenntniss gegeben hatte. (Vgl. Verhandlungen vom J. 1827 S. 48.) Vom 23. August an, bey Eintritt kühlerer Witterung stand der Wachsthum des Stammes (er hatte 10 Fufs Höhe erreicht) still, und trat auch bey gröfserer Wärme nicht wieder ein. Dagegen dehnten sich die Knospen immer mehr und mehr aus, und am 28. September öffneten sich die ersten Blumen. Dieses Oeffnen setzte sich bis in den December fort, so dafs von den 1050 Knospen die meisten aufgegangen waren. Um die Mitte dieses Monats fing die Pflanze allmählig an abzusterben, die Blätter faulten ab, und im Frühjahr mußte die ganze Pflanze weggeschafft werden. Aus den geöffneten Blumen und den Blumenstielen war in den wärmsten Tagen ein klarer, angenehm, süfs schmeckender Saft geträufelt.

Summarische Uebersicht der Verhandlungen der
naturwissenschaftlichen Gesellschaften der
Kantone Aargau, Basel, Bern, Graubünden
Schaffhausen, Solothurn, Zürich.

I. AARGAU.

(Vom July 1827 bis July 1828.)

Durch die Aufnahme von fünf ordentlichen und sechs correspondirenden Mitgliedern hat die aargauische naturforschende Gesellschaft im abgelaufenen Jahre ihren Stand auf dreyßig ordentliche und zweyunddreyßig auswärtige Mitglieder erhoben. In derselben Zeit trat sie fünfzehn Male zusammen, und folgende sind die vorzüglichsten Gegenstände, die in ihren Versammlungen behandelt wurden.

Physiologie und Zoologie. — Herr Forstrath Zschokke spricht über den Parallelismus der menschlichen Sinne, und sucht zu zeigen, wie alle äußeren Eindrücke, je nach den verschiedenen, sie uns deutlich machenden Sinnen sich in eine Art von Harmonie bringen, und Haupteindrücke festsetzen lassen, deren Wirkung auf die Sinne sich gleichsam die Parallele hält. Derselbe bringt eine Erzählung des englischen Schiffcapitäns, James Weddell, zur Sprache, welcher behauptet, daß, wenn trächtigen Robben-Weibchen mit einer Keule die Hirnschale eingeschlagen werde, sich an dem Schädel der Jungen

die nähmliche Vertiefung zeige, wie sie der Mutter geschlagen wurde, was eine Folge des Schreckens der Mutter sey. Mehrere unserer Mitglieder suchen das Lächerliche dieser Erzählung darzuthun und zu zeigen, daß die unwissenden Matrosen wahrscheinlich die Fontanellen jener Thiere für sympathetische Eindrücke gehalten haben.

Diefs gibt Herrn Thierarzt R y c h n e r die Veranlassung, in einer späteren Sitzung über die Thierfontanellen zu sprechen. Der Nähmliche berichtet zwey, ihm eben vorgekommene Fälle, wo junge Ziegen, ohne sich je begattet zu haben, ziemlich reichlich Milch gaben, was besonders bey der einen der Fall war, indem sie, wiewohl nur vier Monat alt, vom 16. September bis 2. October 1827, täglich zwey Mal, und jedes Mal etwa einen halben Schoppen einer sehr guten Milch gab. Dieses Thier war stets mit ziemlich schlechtem Futter genährt worden; am letzt genannten Tage blieb aber die Milch ganz ohne bemerkbare Veranlassung aus, so wie sie auch ohne eine solche gekommen war.

Herr D. F. I m h o f f erzählt einen, ihm vor zwey Jahren vorgekommenen Fall, wo ohne äußere Veranlassung einem starken gesunden Knaben plötzlich die eine Brust anschwell, und keine Abscefsbildung, sondern eine wahre Milchabsonderung sich einstellte, welche acht Tage währte.

Herr D. R e n g g e r bemerkt, daß er einen jungen Mann gekannt habe, welcher im zwölften Jahr von einem Orangenbaum auf die linke Brustwarze gefallen war, und bey dem sich nach Anschwellung der Brustdrüse jener Seite im neunzehnten Jahr eine krankhafte Milchsecretion zeigte, die mehrere Monate dauerte.

Derselbe liest einige seiner Beobachtungen über die Urcinwohner von Paraguay, die Guaranis, besonders aber

über den, noch wild lebenden Theil derselben vor, welcher theils in Familien, theils in kleinen Gesellschaften von zwanzig bis dreyßig Individuen die dichten Wälder des nördlichen und östlichen Paraguay bewohnt. Nach der Beschreibung ihrer Körperbildung, in welcher die Hauptzüge der mongolischen Race unverkennbar ausgedrückt sind, geht er zu den Sitten, der Lebensart und dem Charakter derselben über, und zeigt, auf was für einer niedrigen Stufe der Menschheit sich diese beklagenswerthen Indianer noch befinden.

An rein zoologischen Vorlesungen verdanken wir ferner unserem Herren Präsidenten, D. Rengger, eine Abhandlung über den Iaguar (*Felis onca*), worin er uns nicht nur mit dem äußeren Aussehen des Thieres, sondern auch mit seiner Lebensart, sowohl im freyen als im gefangenen Zustande, mit seinem Nutzen und Schaden, seiner Jagd u. s. w. bekannt machte, manche fabelhafte Erzählung von diesem Thier berichtigte und vieles Neue hinzufügte. In eben diesem Sinne gab er uns auch die Monographie des Cuguars (*Felis concolor*); ferner einige Beobachtungen über die Veränderungen, welche die Hauskatze, sowohl in ihrem Aeufseren als in ihren Sitten, durch den Einfluß des Climas in Paraguay erlitten hat. In einer Abhandlung über die in Paraguay vorkommende Gattung von Cebus suchte er durch deren Beschreibung in verschiedenen Altersperioden und durch die Angabe der Abänderungen, welche man bey ihr antrifft, zu beweisen, dafs mehrere, bis jetzt von den Reisenden in Südamerika als eigene Gattungen angesehene Cebus zu einer und derselben Gattung gehören. Zugleich theilte er über die Dentification, die Sitten, und über die psychologischen Eigenschaften dieses Affen mehrere neue Beobachtungen mit. Noch wurden

von dem Nähmlichen die Beschreibungen des schwarzen Brüllaffen (*Mycetes niger*), von dem er den Schädel und den Stimmapparat vorwies, und eines Nachtaffen (*Nyctipithecus trivirgatus*), immer mit besonderem Augenmerk auf die Haushaltung dieser Thiere, vorgelesen, so wie eine Abhandlung über die Naturgeschichte und den Zahnbau der paraguayischen Fledermäuse *).

Herr G. Pflieger theilt der Gesellschaft einiges aus der Naturgeschichte des Schnabelthiers (*Ornithorhynchus fuscus*) mit, und weist zugleich das, seit kurzer Zeit in seiner zoologischen Sammlung sich befindliche Exemplar desselben vor.

Zur Vergleichung der Grabwerkzeuge des *Dasypus tredecim cinctus* mit denen der *Talpa europaea*, wurden die Scelete dieser Thiere vorgezeigt. Herr Thierarzt Rychner zeigte ferner die abnorm gebildeten Schädel eines Pferdes und eines Hausmarders, Herr D. Rengger zwey Oberschenkel von Fröschen vor, welche gebrochen gewesen, aber durch Anhäufung einer callösen Masse wieder geheilt waren. Herr Thierarzt Rychner zeigte ferner vor: Concremente aus der Leber einer Kuh; eine merkwürdige Drüse, die er in einer Katze in der Gegend des vierten Lendenwirbels, im Fett gefunden hatte, und die das Ansehen einer, in der Gegend des Keims an einen zarten Faden befestigten Bohne hatte; ein präparirtes Katzenherz und endlich die Gehörorgane des Menschen

*) Von allen diesen Abhandlungen des Herrn D. Rengger geben wir hier desswegen keinen weitläufigeren Auszug, weil sie, als Theile des Werks über die Naturgeschichte der Thiere Paraguays, dessen Herausgabe Herr D. Rengger eben besorgt, in Kurzem dort vollständig nachgelesen werden können.

in vergrößertem Mafsstab, aus einer erhärteten Masse geformt.

Herr D. Tanner las eine Abhandlung über den Elephant in Indien, und eine über die Aehnlichkeit vieler Thiernahmen in der alten Sanscritsprache, mit dem Nahmen derselben Thiere im Griechischen und im Lateinischen.

Herr Helfer Wanger zeigte ausgestopfte, und für unsere naturhistorische Sammlung bestimmte Exemplare von *Strix brachyotus* und *Falco haretus* vor, und gab kurz die Beschreibung und die Naturgeschichte dieser Vögel.

Herr Forstrath Zschokke eben so in Hinsicht des *Falco palumbarius*.

Herr D. Theodor Zschokke hatte Versuche über die Aufbewahrung von Fischen gemacht, aber nichts gefunden, das den Branntwein hinsichtlich seiner Conservirung der darin aufbewahrten Gegenstände ersetzen könnte. Sublimat-Auflösung coagulirt den, die Fische bedeckenden Schleim so stark, daß sie ganz weiß und fast unkenntlich werden, welchem Uebelstand nur durch mehrmaliges Herausnehmen und Abwischen der Fische gesteuert werden könnte, wodurch dieselben aber leiden würden. Chlorkalk-Auflösung und eine Auflösung von salzsaurem Kalk bewahrte die Fische nicht vor Fäulniß.

Herr D. Rengger zeigt die in Deutschland, der Schweiz und im südlichen Frankreich vorkommenden Bupresten im Gegensatz zu anderen, aus Asien, Afrika und Amerika kommenden Gattungen desselben Geschlechtes vor.

Botanik. — Herr Zimmermann zeigt und beschreibt eine vorzüglich schöne *Cineraria hybrida*, aus dem Samen der *Cineraria cruenta* befruchtet von *Cineraria lanata*. — Diese ausgezeichnete Bastardpflanze hat die

Blumenform und das Filzige der Blätter vom Vater, die Farbe der, aber weit gröfseren Blüthen, und die schöne Röthe des Untertheils der Blätter von der Mutter.

Derselbe zeigt Ende Januar 1828 den *Mespilus japonica* blühend, ebenso den *Calicanthus praecox*, welcher letzterer den ganzen Januar durch im Freyen geblüht habe, wozu freylich ein solcher Winter gehörte, wo der Thermometer des Morgens auf 0° , um zwey Uhr Nachmittags auf $+ 7^{\circ}$ bis 8° , und Abends fünf Uhr auf $+ 4^{\circ}$ bis 5° stuhnd. Herr Zimmermann bemerkte, wie überhaupt der letzte Winter die Entwicklung vieler ausländischer Pflanzen ganz vorzüglich begünstigt habe. Wärme, Luft, Feuchtigkeit, Erde, an welche fremde Pflanzen gewöhnt sind, alles dieses läfst sich nachmachen, nicht aber das, was auf ihr Gedeihen weit aus den gröfsten Einfluß hat, nämlich das Licht der Sonne, welches die Pflanzen dann besonders treffen sollte, wenn sie in ihrem ursprünglichen Vaterlande Sommer haben, was bey vielen in unseren Winter fällt. Es ist gewifs, dafs der Kreislauf der Pflanzensäfte sich nicht nach unseren Jahreszeiten abändern läfst, sondern dafs die Pflanzen sich meistens streng an ihre ursprüngliche Blüthezeit halten, und wenn günstiges Sonnenlicht sie dann nicht trifft, sie eher gar nicht als später blühen. Daher das herrliche Gedeihen so mancher ausländischen Pflanze im letzten so warmen und sonnenreichen Winter.

Herr D. Albrecht zeigt mehrere an Farbe und Gröfse ganz verschiedene Exemplare der gemeinen Ringelblume (*Calendula officinalis*) vor, welche alle neben einander im gleichen Boden und aus dem, von einer einzigen Blume gesammelten Samen gezogen worden waren. Diese Erscheinung versuchte man durch Uebertragung verschieden-

artigen Blütenstaubes auf die Narben durch Insekten zu erklären.

Mineralogie und Geognosie. — Herr Pflieger wies ein ausgezeichnetes Stück des bekannten englischen fasrigen Gypses vor. — Bey Gränichen, in der Nähe von Aarau, zeigte sich ein ganz sonderbares Vorkommen von Schwefel, wovon indessen noch nicht sicher ausgemittelt ist, ob nicht irgend ein Betrug zum Grunde liegt, es wurde in mehreren Versammlungen manches dafür und dagegen gesprochen, wir ersparen aber alle weiteren Mittheilungen bis gewisse Berichte gegeben werden können.

Eine nähere Beschreibung der Sandsteinbrüche in der Umgegend von Aarau, erwarten wir von einer dazu aufgestellten Commission.

Herr Helfer Wanger las einen Theil einer Arbeit über die geognostischen Verhältnisse unsers Kantons.

Physik. — Herr Major Straufs theilte der Gesellschaft in Form einer graphischen Tabelle eine Arbeit über die Abweichung der Magnethadel an den Beobachtungsorten Paris, London, St. Petersburg, Berlin, Stockholm, New-York, St. Helena, Martinique, Insel Socotra, Cap Comorin in Indien, in den Jahren 1600 bis 1840 mit, woraus er aber vergebens hatte versuchen wollen ein allgemeines Gesetz für die Abweichung der Magnethadel in einem bestimmten Zeitraum zu finden.

Herr D. Th. Zschokke liest einen Aufsatz über das Leuchten der Ostsee. Diese, von ihm in Kiel beobachtete Erscheinung beschreibt er als einen, bey langsamer Bewegung nur matten, gelblichen Schimmer, welcher bey schnellerer Bewegung stärker wird, doch nie den Glanz der Johanniswürmchen erreicht. Nicht nur auf der Oberfläche des Meeres zeigt sich dieß Leuchten,

sondern auch in der Tiefe. Krabben, wenn auch selbst nicht sichtbar, verrathen ihre Stellung durch den, sie bey jeder Bewegung umgebenden Schein; Fische hinterlassen, gleich Raketen, auf ihrem Zuge einen glänzenden Streifen. Das Leuchten ist stellenweise ungleich, und scheint da am schwächsten zu seyn, wo süßes Wasser ins Meer tritt. Den Grund des Leuchtens sucht er weniger in der Elektrizität und einer phosphorigen Fäulnifs, als vielmehr in einer Menge von Infusorien, Mollusken und kleinen, Crustaceen - ähnlichen Würmern, von denen er mehrere mit Hülfe des Mikroskops abgezeichnet hatte, und die Abbildungen vorwies.

Chemie. — Herr Frey handelte von den verschiedenen, festen und flüssigen Hydraten der Schwefelsäure und wies dieselben vor.

Derselbe gab eine kurze Geschichte des Lithiums, legte mehrere Mineralien vor, welche dieses Alkali enthalten, berichtete, durch welches Verfahren er Lithiumoxyd aus Spodumen geschieden hatte, und zeigte dann an solchem dessen alkalische Eigenschaften, seine Schwerlöslichkeit im Wasser, und das besondere Färben der Flamme, welche Wirkung, der des Strontians ähnlich ist, nur mit dem Unterschied, daß die von Lithion gefärbte Flamme etwas gelblicher ist, als die mehr purpurne des Strontians. Endlich wurde noch kohlensaures, phosphorsaures und schwefelsaures Lithion vorgezeigt.

Technologie. — Der Gesellschaft war zur Beantwortung die Frage vorgelegt worden, ob das Weben in feuchten Kellern der Gesundheit nachtheilig sey, und ob es in diesem Fall nicht möglich wäre an trockenen Orten zu weben, und die nöthige Feuchtigkeit auf irgend eine mechanische oder chemische Weise ins Gewebe zu bringen,

und endlich, ob nicht schon in England oder Frankreich darüber vorgearbeitet worden sey?

Obgleich es der Gesellschaft geschienen hatte, dafs der Aufenthalt in feuchten Kellern wohl das, auf die Gesundheit des Webers am wenigsten schädlich einwirkende Agens zu seyn scheine; dafs vielmehr die Kränklichkeit und Schwäche vieler von diesen Handwerkern in ganz anderen Ursachen ihre Quelle habe, und namentlich in dem, durch den leichten Verdienst verursachten, sehr frühen Heirathen, dem überhand genommenen, schon bey Knaben gewöhnlichen, Branntweintrinken, der gekrümmten Stellung des Webers bey seiner Arbeit u. s. w., so wurde doch die nähere Beantwortung dieser Frage an eine Commission gewiesen, deren Bericht wir noch entgegensehen.



Zum Schluß ist noch zu bemerken, dafs die Berathungen über die Anlage und Einrichtung einer naturhistorischen Sammlung, deren Mangel bisher so ungern gefühlt wurde, endlich so weit gediehen sind, dafs die Gesellschaft mit ziemlicher Zuversicht der Abhülfe dieser Lücke entgegen sieht. Schon ist ein Anfang gemacht, und durch Geschenke mehrerer Mitglieder der Grund dieser Sammlung gelegt.

II. B A S E L.

Wir haben im vorigen Jahre der allg. naturf. Gesellschaft in ihrer Versammlung zu Zürich eine gedrängte Geschichte dessen vorgelegt, was unsre Gesellschaft in ihren Versammlungen beschäftigt. Wir fahren jetzt fort, die Leistungen, die seither geschehen sind, in kurzem

Abrisse darzustellen. Wenn sich dieses Mal ein geringeres Resultat zeigt, indem die Versammlungen weniger oft Statt fanden, so ist dieses, neben andern Hindernissen, auch vorzüglich dem Unfalle zuzuschreiben, daß unser thätigstes Mitglied, Herr Professor Peter Merian, durch eine langwierige Krankheit die ganze Zeit hindurch von unsrer Gesellschaft entfernt gehalten wurde. Den Wunsch, daß er bald wieder in unsrer Mitte in seiner vollen Thätigkeit auftreten möge, theilen mit uns gewiß alle Naturforscher unsers schweizerischen Vaterlandes, die seinen Eifer, und seine Wirksamkeit in der Wissenschaft und im Leben kennen gelernt haben.

Wir lassen nun die Vorträge nach der Zeit, in der sie gehalten wurden, auf einander folgen, indem ihre geringe Anzahl es nicht nöthig macht, sie nach Fächern zu ordnen.

Am 21. November 1827 theilte Herr D. Rudolf Merian der Gesellschaft einige Resultate mit aus einer von ihm entworfenen mathematischen Theorie: über die kleinen Oscillationen der Flüssigkeiten in Gefäßen von senkrechten Seitenwänden und horizontalem Boden. Er wählt als Beyspiel Gefäße, deren Basis ein Rechteck ist, und in welchen die ursprüngliche Oberfläche der Flüssigkeit eine gegen die Horizontal-Ebene wenig gesenkte Ebene bildet. Die Bewegung, die sich auf diese Art erzeugt, ist nicht einfach, sie zerfällt im Gegentheile in unendlich viele einfache Bewegungen, die alle mit einander Statt haben, wovon die erste aber in einer mässigen Tiefe allein noch in Betracht gezogen werden muß, an der Oberfläche aber bey weitem die Bedeutendste ist. Für Gefäße von verschiedener Tiefe werden nun in dieser Theorie nach und nach betrachtet: die Dauer der Oscillationen, die Gestalt der Ober-

fläche für irgend einen Zeitpunkt, die Länge der Oscillationen der flüssigen Elemente in verschiedener Tiefe, und die Gestalt der Linien, auf welchen sich diese Elemente bewegen. Die Dauer der Oscillationen ist unabhängig von dem Winkel, den die ursprüngliche Oberfläche der Flüssigkeit mit der Horizontal-Ebene macht: ist die Tiefe des Gefässes sehr groß gegen seine Länge l , so wird die Dauer T der größten einfachen Oscillation ausgedrückt durch

$$T = \sqrt{\frac{\pi l}{g}}$$

wo g die Schwerkraft, und π das Verhältniß vom Umfange des Kreises zum Durchmesser ist. Also verhält sich dann die Dauer einer Oscillation zu derjenigen eines Pendels von der gleichen Länge l , wie $1 : \sqrt{\pi}$; je mehr die Tiefe des Gefässes abnimmt, desto größer wird die Dauer der Oscillationen. Die Länge der Oscillationen eines Punctes der Oberfläche ist unabhängig von der Tiefe des Gefässes, die Dauer aber nimmt um so mehr zu, je mehr die Tiefe abnimmt.

Herr Professor Burkhardt machte am gleichen Abend die Versammlung aufmerksam: daß die von den Aerzten des XVII. Jahrhunderts gemachten Versuche der Transfusion des Blutes zur Heilung mancher menschlichen Krankheiten einige Zeit nachher verboten, verworfen und endlich ganz vergessen worden seyen, daß ferner in neuester Zeit der englische Arzt Blundel durch wieder angestellte, mit glücklichem Erfolge begleitete Versuche sich das Verdienst erworben, eine so wichtige Sache wieder angefrischt und der Vergessenheit entzogen zu haben; jedoch sey zu bemerken, daß er, Herr Burkhardt, bereits im Jahr 1800 in seiner Inaugural-Dissertation *de Transfusionis sanguinis* an jene merkwürdigen Expe-

rimente erinnert, und dieselben aller Beachtung werth dargestellt habe. Er legte zugleich ein Exemplar dieser Dissertation in das Archiv der Gesellschaft nieder.

Am 2. Januar 1828 hielt Herr Professor Hanhart einen Vortrag über Versorgung und Anstalten der Irren. Er sprach zuerst von dem Nutzen, den schon die humane Behandlung der Irren allein gewähre, und dafs manche Anstalten blofs diese Absicht bezwecken, während andre geradezu nur auf die Heilung der Irren hinwirken. Aber nur die Verbindung beyder Bemühungen führe am sichersten zum Ziele. Er gab dann an, wie bey der Anlage und der Leitung einer solchen Anstalt verfahren werden müfste, und machte am Schlusse vorzüglich die Bemerkung, dafs nicht einzelne Privatpersonen, sondern der Staat allein im Stande sey, eine Irrenanstalt zu errichten, wie sie die Zeit erfordere.

Am 23. Januar stellte Herr Apotheker I. Bernoulli in einem Vortrage die bisher bekannten Erfahrungen über den Sauerstoff-Aether zusammen. Er fügt diesen einige Erfahrungen und Versuche über die Darstellung, Eigenschaften und Verhältnisse desselben bey. In einem geschichtlichen Umriss zeigte er, wie derselbe in frühern Zeiten unwissend in einigen officinellen Präparaten dargestellt, späterhin im Jahr 1814 von Kastner beobachtet, und 1820 von Döbereiner als eigenthümlich erkannt, in reinem Zustande dargestellt, und stöchiometrisch untersucht wurde. Dann wurden einige Erfahrungen über die Darstellung desselben mitgetheilt, so wie auch eine kurze Zusammenstellung der physischen und chemischen Eigenschaften versucht, welche auf empirischem Wege seine Verschiedenheit vom Aether und von einigen Naphthen zeigen; endlich wurde noch ein Versuch gewagt, mehrere

Widersprüche, die stöchiometrische Constitution desselben betreffend, zu lösen, und zuletzt mit einigen Worten der therapeutischen Anwendung desselben erwähnt.

Am 6. Februar hielt Herr Professor Röper eine Vorlesung über die, zum Vortrage der Botanik auf einer Hochschule nöthigen Hülfsmittel. Indem er zuerst vom Zwecke der Hochschule sprach, that er dar, dafs nur die *primae lineae scientiae* gelehrt werden, dafs aber der akademische Lehrer in Stand gesetzt werden müsse, die Wissenschaft in ihrer Tiefe und nach ihrem ganzen Umfange hin zu verfolgen. Er zeigte dann, was für Bedingungen erfordert werden, wenn diese Behauptung auf die Botanik angewandt werde, und setzte einzeln die hauptsächlichsten Mittel zur Erreichung des Zweckes auseinander, mit besondrer Hinsicht auf das bey unsrer Hochschule für botanisches Studium bereits Vorhandene, und auf das noch Erforderliche. Er bemerkte: dafs eine zweckmäfsige botanische Bibliothek vorzüglich in Werken des XIX. Jahrhunderts bestehen müsse, die aber gerade der Basler Bibliothek gröfstentheils fehlten, zum Theil aber durch Tausch mit vorhandenen Doubletten seltener älterer Werke erworben werden könnten, dafs einem botanischen Garten selbst ein Treibhaus fehlen könne, wenn er nur sonst zweckmässig eingerichtet sey: dafs ein reiches Herbarium, eine Menge Werke mit Beschreibungen und Abbildungen entbehrlich machen könne u. s. w.

Am 20. Februar hielt Herr D. Imhoff einen Vortrag über das Verhalten der Insekten während des Winters. Er hob mehrere Arten dieser Thiere hervor, welche, dem allgemeinen Gesetze zuwider, gerade in der kalten Jahreszeit vorzügliche Lebensthätigkeit zeigen. Er theilte endlich im Besondern ein an *Hemerobius*

Perla gemachte Beobachtung mit, nach welcher dieses Insect, welches im Sommer grün gefärbt erscheint, im Winter über Körper und Flügel stellenweise oder ganz einen rothen Anflug bekömmt, ähnlich dem Rothwerden vieler Pflanzenblätter beym Eintritte der kalten Jahreszeit.

III. BERN.

(September 1827 bis Juny 1828.)

Es werden hier, um nicht die Grenzen eines kurzen Auszuges zu überschreiten blofs die wichtigern Arbeiten angeführt.

Erste Sitzung vom 22. September 1827.

1) Herr Fueter, Handelsmann, liest einen Aufsatz über den, am 6. September 1827 während des Nachmittag-Gottesdienstes erfolgten Blitzschlag auf die französische Kirche in Bern.

Im Eingang zeigt der Verfasser den Nutzen, den eine genaue Kenntnifs dieses Vorfalles gewähren mufs, sowohl durch Hinrichtung der Aufmerksamkeit auf die sorgfältigste Construction und Unterhaltung der Blitzableiter, als auch durch Beruhigung des Publicums, das anfänglich in jenem Ereignisse, da die Kirche mit zwey Blitzableitern versehen war, einen Beweis der Unsicherheit derselben finden wollte. Darauf folgt eine sehr genaue Beschreibung des Kirchenthurmes und der Ableiter, um die Abweichung eines Theils des Blitzstrahles vom letztern zu erklären. Es ergibt sich daraus, dafs derselbe, weil die eine der Leitungen zu wenig tief in die damahls höchst trockene Erde eingesenkt war, durch die gröfsere Metallmasse eines in der Nähe sich befindenden blechernen Wasserrohres abgezogen wurde, und dann einen sehr weiten,

und durch verschiedenartige Hindernisse erschwerten Weg der ganzen Kirche entlang zu machen hatte, bis er den Erdboden erreichen konnte. Endlich erzählt der Verfasser die merkwürdigen Erscheinungen, die bey mehreren, in der Nähe des leitenden Wasserrohres in der Kirche sich befindenden Personen Statt hatten, welche eine äußerst heftige Erschütterung empfanden und von denen eine besinnungslos zu Boden geworfen wurde, ohne von dem Strahle unmittelbar berührt worden zu seyn. Dieser Umstand, und daß einem, auf der andern Seite der Straßse auf einer Treppe sich befindenden Kinde die mit Nägel beschlagenen Schuhe zerrissen und die Füße etwas angebrannt wurden, werden der das Gleichgewicht herstellenden entgegengesetzten Elektrizität zugeschrieben.

2) Herr Professor Brunner liest eine kurze Notize vor über das Vorkommen des Strontians in verschiedenen Mineralwassern, unter andern in den warmen Quellen von Leuk.

Diese Substanz wurde vor einigen Jahren zuerst von Berzelius in den Quellen von Carlsbad aufgefunden, seither, so viel ihm bekannt ist, von niemand als von Steinmann im Wasser von Saldschütz beobachtet. Bey einer Analyse, die der Verfasser vor Kurzem von dem Wasser zu Leuk in Wallis vornahm, fand er ebenfalls diese Substanz, obgleich in sehr geringer Menge. Der vielen Aehnlichkeit wegen, welche dieses Wasser mit demjenigen von Weissenburg zu haben schien, prüfte er nun auch dieses, so wie dasjenige von Gurnigel auf einen Strontian-Gehalt und fand denselben in beyden. Er nimmt ihn in allen drey Wassern aus Gründen, die er entwickelt, als schwefelsaures Salz an.

Seine Menge beträgt auf 1 Bernische Mafs oder 56 Unzen
 des Wassers von Leuk 0,100 Gran
 „ „ „ Weiffenburg 0,406 „
 „ „ „ Gurnigel (Schwarzbrünnlein) 0,293 „

Durch die Versuche des Herrn Apotheker Pagenstechers, der auf die Bitte des Verfassers diese Untersuchung wiederholte, wurden jene Angaben bis auf geringe Quantitäts - Unterschiede vollkommen bestätigt.

Zweyte Sitzung vom 29. October 1827.

Herr Apotheker Studer trägt der Gesellschaft einen vollständigen Bericht vor über den Zustand des Museums der Naturgeschichte in Bern. Da derselbe in dem im Druck herausgekommenen „Versuch einer Darstellung des neuern Bestandes der Naturwissenschaften im Canton Bern, von Herrn Apotheker Fueter“ benutzt ist, so wird er hier übergangen.

Dritte Sitzung vom 10. November 1827.

1) Herr Doctor Boué feyerte als neu angenommenes Mitglied seinen Eintritt durch eine, seither im Druck erschienene Vorlesung einer Zusammenstellung der bis jetzt bekannten geognostischen Thatsachen über die Europäische Turkey und die Küsten Klein-Asiens.

Der Jurakalk herrscht im westlichen Albanien und Griechenland und am Bosporus unfern der alten Stadt Troja. Das übrige Land ist meistens Ur- und Uebergangs-Gebirge mit einigen tertiären Ablagerungen in Griechenland und in den grossen Becken der Moldau, der Wallachey, Serviens und Bosniens. Ausserdem kennt man wohl die vulkanischen Inseln im Archipel, so wie auch die grossen ähnlichen Gebilde in Klein-Asien. Kno-

chen-Brekzie und Alluvial-Bildungen sind auf den Inseln und an der Küste vorhanden. Der ganze Vortrag ward durch Vorzeigung colorirter, geognostischer Carten anschaulich gemacht.

2) Es wird eine von Herrn Apotheker Pagenstecher verfasste, ausführliche schriftliche Arbeit vorgelesen über das auflösliche Hahnemann'sche Quecksilber. Die Veranlassung zu dieser neuen Arbeit des Herrn Pagenstecher über den *Mercurius solubilis Hahnemanni* und die Ammoniak-Quecksilber-Nitrate war eine Abhandlung Soubeiram's, worin dieser im Widerspruch mit den frühern Beobachtungen des Herrn Pagenstechers, von denen er jedoch keine Kenntniss haben mochte, im *Mercurius solubilis Hahnemanni* das bey Bereitung desselben sich ausscheidende salpetersaure Ammoniak-Quecksilber, als Oxydul-Verbindung auftreten läßt.

Aus einer Reihe von Versuchen, welche nun Herr Pagenstecher zur Prüfung dieser Annahme angestellt, und die er ausführlich beschreibt, ergibt sich mit ziemlicher Gewissheit, daß diese Annahme unrichtig ist, ja es machen diese Versuche überhaupt die Existenz einer salpetersauren Ammoniak-Quecksilber-Oxydul-Verbindung sehr zweifelhaft, und er findet somit seine frühere Behauptung aufs neue bestätigt: daß der *Mercurius solubilis Hahnemanni* ein Gemenge sey aus

1. metallischem, feinertheiltem Quecksilber,
2. Quecksilber-Oxydul,
3. basischem, salpetersaurem Quecksilberoxydul und
4. salpetersaurem Ammoniak-Quecksilber-Oxyd.

Was ferner die Ammoniak-Quecksilber-Nitrate betrifft, womit diese Arbeit noch ins besondere sich befaßt, so wurden dreyerley Arten derselben erhalten, welche

unter sich durch ein verschiedenes quantitatives Verhältniß ihrer Bestandtheile variiren, übrigen aber nach fixen Proportionen, wie folgt, gebildet sind, nämlich:

- a) aus 4 Atomen Quecksilber - Oxyd.
 - „ 1 „ salpetersaurem Ammoniak.
 - „ 4 „ Wasser.
- b) aus 3 „ Quecksilber - Oxyd.
 - „ 2 „ salpetersaurem Ammoniak.
 - „ 2 „ Wasser.
- c) aus 2 „ Quecksilber - Oxyd.
 - „ 2 „ salpetersaurem Ammoniak.
 - „ 2 „ Wasser.

Vierte Sitzung vom 29. September 1827.

1) Herr Professor Trechsel, der während des Ereignisses, das am 6. September 1827 die hiesige französische Kirche betraf, auf einer wissenschaftlichen Reise nach Paris begriffen war, gibt nach Aufforderung sein Befinden darüber, das mit den früher ausgesprochenen Ansichten im Allgemeinen übereinstimmt, und beleuchtet den ganzen Hergang der Sache durch Experimente. In Folge dieses Aufsatzes wurde ein schon früher geäußelter Vorschlag erkannt, nämlich, der Bau-Commission der Stadt den Wunsch vorzutragen: die bereits vor einigen Jahren allgemein in Bern eingeführten blechernen Wasserrohre mittelst eisernen 4 Zoll dicken und 6 Zoll in die Erde gehenden Verbindungsstäben zu Defensiv-Blitzableitern zu benutzen, was auch an einigen öffentlichen Gebäuden seither wirklich eingeführt worden ist.

2) Herr Fueter, Handelsmann, wünscht, daß ein in der „Darstellung des Bestandes der Naturwissenschaften von Herrn Apotheker Fueter Seite 45“ und in den im

Druck erschienenen „Verhandlungen der allgemeinen schweizerischen Gesellschaft, vom Jahr 1827 Seite 85 Linie 2“ den Sinn entstellender Druckfehler im Protokoll angemerkt werden möchte. Es steht nämlich daselbst, dafs aus des Herrn Verfassers zehnjährigen Barometer-Beobachtungen die mittlere Höhe Berns sich zu 26,553^o erzeige, anstatt 26. 5,53^o. Da dieses Ergebnifs in französischen Duodezimal-Zöllen ausgedrückt ist, so erhellet wie sehr diese Druckfehler dasselbe verändern und wie sehr dadurch alle diejenigen irre geführt würden, die diese Angaben zu irgend einem Zwecke zu benutzen im Sinne hätten. Ein anderer Druckfehler steht in der „Darstellung“ Seite 44 Linie 3 von unten, wo es heifst von 1807 statt seit 1807, was den Satz wenigstens undeutlich macht.

3) Herr Professor Brunner liest einen Bericht über seine, gemeinschaftlich mit Herrn Apotheker Pagenstecher aus Auftrag der schweizerischen naturforschenden Gesellschaft gemachte chemische Untersuchung des Leuker-Bades, worin die Verfasser, nach einer Einleitung über die Lage und Höhe dieser Gegend, der Aufzählung aller Quellen und Angabe ihrer Temperatur und der daraus emporsteigenden an Ort und Stelle untersuchten Luft, die Einrichtung der Badezimmer u. s. w. beschrieben. Darauf folgt nun die Analyse der verschiedenen Quellen, des sich bey längerer Berührung mit der Luft daraus abscheidenden Ocher's und endlich des Gesteines, aus welchem die Quellen zu Tage kommen, so wie auch der übrigen Quellen der Umgegend.

Da dieser Aufsatz ohne Zweifel in den Denkschriften der schweizerischen Gesellschaft aufgeführt werden wird, so enthält man sich hier eines fernern Auszuges.

Fünfte Sitzung vom 18. Januar 1828.

1) Es wird eine Arbeit vorgetragen von Herrn Pagenstecher über das Vorkommen des Strontian's im Leifsinger-Gypse. Derselbe fand ihn sowohl im Wasser von den gypshaltigen Schwefelquellen von Leifsingen, als auch in dem bey Leifsingen zu Tage ausgehenden Gypse. Es scheint daher das Gypslager, welchem letzterer angehört, das Magazin zu seyn, woraus jene Wasser ihren Strontian-Gehalt beziehen, und es ist mehr als wahrscheinlich, daß alle gypshaltigen Wasser aus dessen Nähe auch zugleich strontianhaltig erfunden werden dürften. Es werden von dem bemeldten Gypse zwey Arten unterschieden, eine graue und eine weisse. Herr Pagenstecher untersuchte die letztere und schloß aus seinen damit angestellten Versuchen: daß der Strontian als schwefelsaures Salz in dem weissen Gypse enthalten sey und zwar in 1000 Granen 360 Gran, also 0,0036 des untersuchten Gypses ausmache, welche Zahl ziemlich nahe das Verhältniß ausdrückt, worin der schwefelsaure Strontian zum Gyps in dem Leuker-, Weissenburg- und Gurnigel-Wasser gefunden wurde.

2) Herr D. Meisner gibt einen mit eigenen Bemerkungen vielfältig gemischten Auszug aus „*Moris, stirpium Sardoarum elenchus, Caroli 1827*“ worin er besonders die interessanten Resultate angibt, die daraus für die geographische Botanik hervorgehen.

Sechste Sitzung vom 9. Februar 1828.

1) Herr Professor Brunner liest einen Aufsatz über die Bereitung des Zinnober's auf nassem Wege, worin er mehrere zum Gelingen der Arbeit erforderliche Umstände angibt. Der erhaltene Zinnober, von welchem er Proben

vorzeigt, war mit der im Handel unter der Benennung *Vermillon* vorkommenden schönsten Sorte ganz gleich. Die Analyse desselben zeigte, dafs er mit dem natürlichen sowohl, als mit dem auf trockenem Wege dargestellten, die nämliche Zusammensetzung hat.

Bey dieser Bereitung bleibt in der angewendeten Kalilauge ein Antheil Schwefel - Quecksilber aufgelöst, welches bey ihrer Vermischung mit Wasser in Gestalt eines schwarzen Niederschlages zu Boden fällt. Diese Verbindung wurde durch die chemische Analyse als mit dem Zinnober vollkommen übereinstimmend erfunden. Auch läfst sich dieselbe durch Sublimation in Zinnober verwandeln, ohne weder Schwefel noch Quecksilber auszuschcheiden.

Zuletzt untersuchte der Verfasser auch das schwarze Schwefel - Quecksilber, welches man durch Einwirkung von Schwefel - Wasserstoffgas auf im Wasser suspendirten Calomel erhält. Er fand, dafs dasselbe auf die nämliche Menge von Quecksilber nur halb so viel Schwefel enthalte, als der Zinnober, welches übrigens aus theoretischen Gründen voraus zu sehen war. Es möchte schwer seyn zu entscheiden: ob es als ein Protosulphuretum oder als ein Gemenge jenes schwarzen Zinnobers mit einem Atome Quecksilber anzusehen sey. Der Verfasser ist geneigt, der letztern Ansicht beyzustimmen, weil sich durch Reiben zwischen den Händen daraus metallisches Quecksilber abscheiden läfst.

2) Ebenderselbe liest eine Notiz über die technische Bearbeitung des chemisch reinen Silbers. Bey einem Versuche desselben (aus Hornsilber durch Schmelzen mit kohlensaurem Kali abgeschieden) fand es sich, dafs eine daraus geschmiedete Platte beym Ausglühen jedes Mal Blasen erhielt. Ungeachtet die Arbeit wohl zehn Mal

unter Anwendung aller der, Silberarbeitern bekannten Handgriffe wiederholt wurde, so trat doch immer der nämliche Umstand ein. Auch war nach jedesmaligem Umschmelzen das Korn rauh anzufühlen und zeigte auf seiner Oberfläche kleine Gruben, die mit Krystallen besetzt erschienen. Als man dem Metalle die Hälfte seines Gewichtes feines Silber von 99 pc. Gehalt zusetzte, gab es bey dem Schmelzen ein vollkommen dichtes und glattes Korn, welches sich ganz gut bearbeiten liefs. Es geht hieraus hervor, dafs die grofse Neigung des reinen Silbers zum Krystallisiren seiner technischen Bearbeitung bey beträchtlichen Mengen hinderlich ist, und dafs diese Eigenschaft durch Zusetzen von $\frac{1}{3}$ pc. Kupfer aufgehoben werde.

Siebente Sitzung vom 22. März 1828.

1) Herr D. Straub theilt eine Arbeit, betreffend die von Balard in Montpellier gemachte Entdeckung des Brom's mit. Als Einleitung zeigt er den allgemein naturwissenschaftlichen Werth solcher Entdeckungen, indem sie zur Erkenntnifs von Reihen oder Familien der chemischen Elemente führen. Darauf wird die Frage, ob die gegenwärtig als Elemente angesehenen Stoffe wirklich als solche zu betrachten seyen, oder durch weitere Fortschritte der Chemie wieder auf weniger reducirt werden möchten, berührt; — indem die chemischen Elemente (durch die nun entdeckten Reihen oder Familien derselben dazu angeleitet) mit den organischen Gattungen oder Arten verglichen würden, werde es wahrscheinlich, dafs sie durch die Fortschritte der Chemie noch beträchtlich vermehrt würden, und niemals, so wenig als die eine Pflanzen- oder Thiergattung in eine andere, in einander verwandelt oder auf weniger reducirt werden könnten,

obschon sie grofse Aehnlichkeit mit einander hätten und sich in ihnen überall dieselben physischen und chemischen Grundgesetze zeigen liefsen, so wie in gesammten organischen Reihen dieselben organischen Kräfte.

Die chemischen Elemente würden später wahrscheinlich in einem gegenseitigen organischen Verhältnifs erkannt werden, so wie die Glieder des Pflanzen- oder Thierreichs, von welchen ein solches Verhalten zum Theil schon jetzt nachgewiesen werden könne u. s. w.

Endlich wurden die Verhältnisse des neu entdeckten Stoffs näher erörtert: Chlor, Brom, Jod, Selen und Schwefel bilden in der angegebenen Reihenfolge eine Familie von Stoffen, welche sich dadurch charakterisirt, dafs sie die Elektrizität und Wärme nicht leiten, das Licht weniger vollkommen reflektiren als die Metalle und sowohl durch die Verbindung mit dem Wasserstoff als mit dem Sauerstoff sauer werden. Vom erstgenannten an nimmt die Anziehung zum Wasserstoff und positiven Elektrizitäts-Pol bis zum letzten dieser Stoffe ab, dagegen die zum Sauerstoff und Minus-Pol zu; eben so reihen sich ihre übrigen physischen und sinnlichen Eigenschaften an einander an.

Das Brom selbst wurde der Gesellschaft von Herrn D. Straub aus der *Spongia officinalis* dargestellt. Durch Verkohlungs derselben, darauf folgende Auslaugung und Abdampfung der Lauge wird das sogenannte Schwamm-Salz erhalten, welches vorzüglich aus Hydrochlorin-, Hydriod- und Hydrobrom-Säure, mit Natrum, Kalk und Magnesia verbunden, besteht. Durch Auflösung in Alkohol und Wiederabdampfung können die Jod- und Brom-Salze mehr concentrirt erhalten werden, indem die Chlor-salze gröfstentheils in Alkohol unauflöslich sind. Solches

Schwamm - Salz wurde erst mit schwach verdünnter Schwefel - Säure allein behandelt und dadurch das Jod nebst etwas Hydrochlorin - Säure abgetrennt, dann wurde noch etwas Mangan - Hyperoxyd zugesetzt, wodurch nun auch das Brom entwasserstofft und als gelbrother Dampf, der sich zu dunkeln Tropfen in der Vorlage verdichtete, dargestellt wurde. Zugleich wurde Balards Darstellungsmethode, welcher die bromhaltigen Salze mit Chlor behandelt und dadurch ebenfalls zuerst Jod und dann bey noch mehr Chlorzusatz Brom erhält, erwähnt.

2) Herr Professor Studer, Sohn, weist eine Reihe Mineralien vor aus der Gegend von Predazza im südlichen Tyrol, einem Seitenthale des Etschthales, die eines dort gelegenen Berges wegen naturhistorisch berühmt geworden ist. Marzari wollte nämlich an demselben Granit über jungem Kalkstein angetroffen haben; mehrere behaupteten später das Gegentheil; nach Herrn Studers u. a. Untersuchung findet es sich, daß zwey Berge, der eine von Kalkstein, der andere von Granit aneinander gelagert sind, von denen einzelne Partien gegenseitig in einander greifen. An der Grenze beyder Steinarten erscheint der Kalk als ausgezeichneter weißer Marmor und wird von Serpentinadern durchschwärmt.

Es möchte wohl hier nicht am unrechten Orte seyn, noch Einiges als Fortsetzung des in den Verhandlungen vom vorigen Jahre p. 99. ff. Enthaltenen über die wissenschaftliche Reise des Herrn Studers anzugeben.

Von Triest aus reiste er über Wippach und Schwarzenberg nach Idria, besuchte die dortigen Quecksilber-Bergwerke, durch das Lisonzothal nach Waltspach und über den Predielpafs nach Raibel und Bleiburg, an welchen beyden letztern Orten er sich wieder mit der Be-

sichtigung der Gruben und Hütten beschäftigte. Dann begab er sich nach Klagenfurt und Völkermarkt, dessen letztern Kalkhügel er denjenigen von Chur und Glarus ganz ähnlich fand, untersuchte das südlich von Völkermarkt gelegene Thal von Windisch-Kappel und das Hügelland zwischen Schönstein und Cilli, und gelangte endlich über Lemberg nach Krapina, wo das östlich von letzterm gelegene Schwefelwerk in Radebey seine Aufmerksamkeit besonders fesselte, zwischen dessen Schwefellagern man Mergelschiefer mit Blätter-, Insekten- und Fischabdrücken findet, den Schiefern von Oeningen ähnlich. Von Krapina setzte Herr Studer seine Reise weiter fort über Pettau und Radkersburg, besuchte die Trachythügel von Gleichenberg und traf den 20. July in Grätz ein, von wo er über Sömmering nach Schottwien und dann sich östlich nach Kirchberg und Edliz wandte. Von Neunkirchen aus besuchte er die Thäler von Sinding und Buchberg, und reiste dann über Presburg nach Wien, an welchem letztern Orte er von einer, durch die große Hitze verursachten heftigen Krankheit während sechs Wochen an das Zimmer gefesselt wurde. Nachdem er einigermaßen hergestellt war, machte er mit Herrn Partsch einige Excursionen nach dem Kahlenberge, und trat nun seine Rückreise über Salzburg nach München an. In Salzburg fand Herr Studer, daß die dortige Nagelfluh, die den Typus zu den Beschreibungen unserer Lehrbücher gegeben hat, keine wahre Nagelfluh, sondern ein Diluvial-Conglomerat sey, analog demjenigen von Strättlingen am Thuner-See.

Sehr reichhaltig ist des Herrn Verfassers Reisebericht an geognostischen Beobachtungen, besonders hinsichtlich der Vergleichung der dortigen Formationen mit denen

der Schweiz, und die bedeutende Menge Mineralien aus den meisten durchreisten Gegenden verspricht die entsprechende Abtheilung unsers Museums zu einer ziemlichen Vollständigkeit zu bringen.

Achte Sitzung vom 19. April 1828.

1) Es wird eine von Herrn Apotheker Fueter abgefasste Notiz vorgelesen, über die so genannte Heilquelle zu Gontenschwyl im Kanton Aargau, die einige Zeit ein so ungehörliches Aufsehen erregte, daß die hiesigen Sanitäts-Behörden sich veranlaßt fanden Mafsregeln dagegen zu ergreifen und den Herrn Verfasser mit der Analyse dieses Wassers beauftragten. Aus dem Historischen dieser seit hundert Jahren verschwunden gewesenen Quelle scheint hervorzugehen, daß dieselbe früher Eisen oder Schwefelwasserstoff geführt habe, was bey dem wirklich daraus hervorgehenden Wasser nicht der Fall ist.

Diefs Wasser ist vollkommen klar, geruch- und geschmacklos; aus wohl verwahrten Krügen gegossen perlt es etwas; an der Luft bleibt es lange durchsichtig ohne eine merkliche Veränderung zu erleiden; auf hineingelegtes blankes Silber äufsert es nicht die geringste Wirkung. Sein specifisches Gewicht verhält sich zu dem des destillirten Wassers wie 10,006 zu 10,000. Ferner zeichnet es sich aus durch beträchtliche Reinheit, durch gänzliche Abwesenheit von schwefelsauren, hydrothionsauren und bey nahe gänzliche von salzsauren Verbindungen. Thonerde und Jodine sind darin gar nicht, und Eisen in so geringer Menge vorhanden, daß es nicht unmittelbar durch Reagenzien angezeigt wird; auf den Veilchensaft wirkt es alkalisch.

In einer Bernmafs enthält es:

a) flüchtige Bestandtheile:

kohlensaures Gas	2, 5	Duodec.-Cubikz. an Volum.
Stickgas	1, 8	„ „
Sauerstoffgas	0, 8	„ „

b) feste Bestandtheile:

kohlensauren Kalk	6, 10	Gran.
kohlensaure Bittererde	0, 60	„
salzsaure „	0, 12	„
kohlensaures Natrum	0, 15	„
Eisenoxyd	0, 05	„

Kieselerde und Extrakt-

tivstoff eine Spur. . . 7, 02 Gran feste Bestandtheile.

Der Extraktivstoff fand sich erst beym Abdampfen an die Lösung des kohlensauren Natrum's gebunden; er zeigte sich am auffallendsten, wenn er aus dem trockenen Rückstand durch schwachen Alkohol ausgezogen und mit einigen Tropfen Silbersolution versetzt ward, wobey sich nach einiger Ruhe auf der Oberfläche hochrothe Blättchen bildeten, die nach und nach zu Boden sanken, und bey zugesetzter Salpetersäure wieder ganz verschwanden.

2) Herr D. Brunner zeigt der Gesellschaft das wahrscheinlich baldige Erscheinen eines längst gewünschten gedruckten Catalogs über die dendrologische Anlage in der Enge-Promenade an, über welche er in der Sitzung des 13. Aprils 1822 der Gesellschaft vorläufigen Bericht erstattete. Seither gemachte Erfahrungen und Resultate reifern Nachdenkens haben ihn bewogen, an der ursprünglichen Anlage mehr wesentliche Aenderung anzubringen und damals blofs angedeutete Absichten zu erfüllen, wie solches eine Vergleichung des alten Grundrisses mit dem

das Heft begleitenden und auf $\frac{1}{4}$ der Gröfse reducirten lithographischen Plane ausweisen wird. Ein gedrängter Vorbericht wird dem Namensverzeichnisse vorangehen.

Neunte Sitzung vom 28. Juny 1828.

1) Herr Professor Studer, Sohn, liest „über ein wesentliches Hindernifs, das sich den Fortschritten der Geognosie in unserm Vaterlande entgegenstellt“ und schlägt vor, nachdem er den Mangel hinlänglicher Hülfsmittel zu dem Studium dieses Zweiges der Naturkunde durchgegangen hat, demselben aufzuhelfen durch eine vorläufige Aufnahme von einer genauen Situationskarte. Auf den Antrag hin des Herrn Verfassers wird beschlossen, diesen Aufsatz in extenso dem Central-Comité mitzutheilen zum Vortrage bey der Versammlung der allgemeinen Gesellschaft; daher enthält man sich hier eines weitem Auszuges.

2) Herr Professor D. Ith liest vor einen Versuch einer Analyse der menschlichen Seelenäufserungen.

Zur Beurtheilung des Thierischen am Menschen will der Herr Verfasser das Thier selbst befragen, und tadelt die gewöhnlich zu despotische und willkührliche Beurtheilung der thierischen Handlungen, welche meist von der Anwendung der menschlichen Seelenlehre auf andere Classen von Wesen, die oft nicht Statt finden kann, herzurühren scheint. Dann gibt er eine vergleichende Beschreibung der Organisation des Seelenorgans des Menschen mit derjenigen der Thiere, und geht darauf die Seelenäufserungen, bey den niedrigsten anfangend, durch. Zu den letztern gehören Gefühl und Instinct; höher stehen die sinnlichen Vorstellungen und der Kunsttrieb; bey den vollkommnern Thieren bleibt das Vorstellungsvermögen

nicht blofs bey Gefühls - und Sinnesunterscheidungen stehn; sondern es erhebt sich zu einzelnen einfachern Abstraktions - Urtheilen. Der Instinct steht zwischen willkührlicher und automatischer Bewegung; die Veranlassung dazu wird am richtigsten als Gefühl bezeichnet, die willkührlichen Handlungen dagegen werden durch Ueberlegung bedingt. Es gibt thierische Handlungen, die aus Instinct- und Verstandeshandlungen zusammengesetzt sind. Der Instinct, so wie alle Lebensfunctionen, ist nicht blofs Heilprincip in Krankheiten, sondern häufig auch Zerstörungsprincip. Beym Menschen treffen wir nicht allein auf die sämmtlichen Erhaltungsinstitute der Thiere, sondern auch auf Eigenschaften, die den Kunsttrieben der letztern ganz ähnlich sehen.

Die Kunsttriebe werden nicht erlernt, nur eingeübt, und können im umgekehrten Verhältnifs zur Intelligenz stehen. Es fehlt den Thieren an Darstellung erworbener Begriffe, nicht aber an Handlungen, die eine Wirksamkeit dieser Begriffe verrathen, und wir sehen dieselben ebenso gewifs urtheilen, nach den Umständen verschieden handeln, als wir bey ihnen einen entschiedenen Mangel von Grundsätzen wahrnehmen; indess ist diese Intelligenz auf eine enge bestimmte Sphäre begrenzt. Der Mensch findet in dem Thiere den sinnlichen Charakter seines Bildes gespiegelt, und oft einzelne seiner Gemüthseigenschaften in enger Beziehung mit bestimmten Organisationen. Was endlich in der Seele des Thiers vorgeht, prägt sich seiner Einbildungskraft ein, das ruft sie wieder in's Leben zurück, sie ist das Gedächtnifs des Thieres. Im Menschen findet sich nun das ganze Thier wieder, aber ausserdem ein höheres Subject, durch welches das Thier uns aufhört herrschendes zu seyn, vielmehr zum Objecte wird.

IV. G R A U B Ü N D E N .

Die naturforschende Cantonal - Gesellschaft in Graubünden hat jährlich zwey allgemeine Versammlungen; in kleinerem Kreise versammelt sie sich öfter, und unterhält sich durch Mittheilung des Neuesten der Naturkunde, so wie mündlicher Notizen eigener Beobachtungen.

In den beyden Hauptversammlungen dieses Jahres wurden folgende Abhandlungen vorgetragen:

Herr Major Amstein: Vorschlag und Plan zu einem Notizensammlerhefte, worein die Mitglieder in den verschiedenen Lesekreisen ihre Bemerkungen eintragen und austauschen, auch ein Ersatzmittel der wegen der Oertlichkeit weniger ausführbaren Zusammenkünfte.

Herr Hauptmann Thom. Conrado von Baldenstein: über die frühern Versuche des Seidenbaues in Bünden, und Vorschläge zur Wiedereinführung desselben.

Herr Med. D. Eblin: die natürliche Geschichte des Menschen nach Autenrieth.

Herr M. D. Gubler: über die verschiedenen Störungen in den Seelenfunctionen bey Menschen, in Bezug auf die Zurechnungsfähigkeiten menschlicher Handlungen in gerichtlich-medizinischer Hinsicht.

Herr Professor Kaltschmid: historisch-genetische Vergleichung des empirischen Natursystems mit dem philosophischen, und Aussicht auf ihre endliche Vereinigung.

Herr Landamman Bapt. von Salis: die Bergreise im Winter von Süs über den Fluelaberg nach Davos.

Derselbe: Wanderung nach den Gebirgen des Canton Tessin Behufs der eidgenössischen Landesvermessung.

Herr Tausent: botanische Ausflüge in der Umgegend von Chur.

Nebst der Aeuftnung der Bibliothek, die, ein Nachlaß der ehemaligen ökonomischen Gesellschaft, jährlich durch grössere Werke und Zeitschriften für die verschiedenen Lesekreise zunimmt, wurde dieses Jahr besonders das Mineralien-Cabinet durch den Ankauf der beträchtlichen Sammlung bündnerischer Mineralien von unserm ehrwürdigen Mitgliede Herr Capitaler Placidus à Specha von Disentis vermehrt; von der Hochlöblichen Regierung wurde ein Garten zur Anlegung eines botanischen Gartens frey gegeben; auch für die Ornithologie haben wir von Aussen her, so wie von zwey unserer werthen Mitglieder verdankenswerthe Beyträge erhalten.

V. S C H A F F H A U S E N.

Der naturwissenschaftliche Verein in Schaffhausen versammelte sich vom Julius 1827 bis 1828 in sieben Sitzungen.

In der ersten Sitzung vom 10. July 1827 trug Herr Pfarrer Mezger eine Abhandlung vor: über die merkwürdige Erscheinung die sich darbiethet, wenn in einem mit Wasser gefüllten, runden Gefässe mit ebenem Boden, in dem sich kleine Körper von gröfserer spezifischer Schwere befinden, eine kreisende Bewegung bewirkt wird, diese Körper nicht den Gesetzen der Schwerkraft folgen, sondern, nach eingetretener Ruhe, sich in dem Mittelpunkte gelagert finden, und das auch in dem Falle, wenn der Boden des Gefässes ein wenig convexe Gestalt hat. Die Erklärung dieser Erscheinung führte zu den interessantesten Bemerkungen über die Gesetze, welche in der Theetasse beobachtet, in den Bewegungen der Weltkörper sich wieder finden.

In der Sitzung vom 25. September 1827 theilte Herr

Thierarzt Schlatter eine belehrende Abhandlung über das Abdampfen und Trocknen vegetabilischer und animalischer Substanzen mit. Die Theorie wurde auf sinnige Weise für die Bedürfnisse der Technik und des gemeinen Lebens in Anwendung gebracht, und so getrocknete Häute, Getreide und Fleisch vorgewiesen, welche sich Jahre lang aufbewahren lassen ohne dem Verderben unterworfen zu seyn, und beym Gebrauch wieder den Zustand der vollkommenen Frischheit erlangen.

In der Sitzung des 21. December 1827 theilte Herr Med. Doct. Freuler eine sehr belehrende Abhandlung über das Wandern der Vögel mit, welche das Talent des Herrn Freuler für Naturbeobachtung rühmlichst bezeichnen.

In der Sitzung des 15. Jenners 1828 theilte Herr Stadtarzt Schalch aus den Abhandlungen der Academie von Lavover eine Abhandlung des Abbé Rende mit, über den Gang der Winde und Wolken. Herr Oberstlieut. und Cantonsrath Fischer las eine Notiz über die neuesten Fortschritte der Verbesserungen der Parkinschen Dampfmaschinen aus dem noch ungedruckten Theile seines Tagebuchs vor, und verbreitete sich eben so klar als umfassend über die Principien sowohl als über die Wirkungen der in den letzten Jahrzehenden in Anwendung gebrachten Veränderungen.

In der Sitzung vom 12. Februar 1828. Herr Cantonsrath und Rathschreiber Joos liest eine auf mehrjährige eigene Beobachtung und Erfahrung gegründete Abhandlung: über die Veredlung der Schafwolle durch Verpflanzung der Merinos und deren Vermischung mit den Schafen anderer Länder.

Herr Lafon theilt die Ergebnisse seiner chemischen

Untersuchung des Gundischwiler - Wassers mit, welche den so unverdienten Ruf desselben hinlänglich beurkundet.

In der Sitzung vom 18. März 1828. theilte Herr Oberstlieut. und Cantonsrath Fischer aus seinem noch ungedruckten Tagebuch eine sehr interessante Beschreibung des in London gesehenen Staatswagens des Kaisers der Birmanen, und stellt in interessanter Vergleichung manche gesehene Merkwürdigkeiten der verschiedenen Völkerschaften der westlichen und östlichen Halbkugel neben einander.

Die Sitzung des 10 Junii 1828 benutzte Herr Stadtarzt Schalech zu einer Mittheilung des Herrn Prevost, entnommen aus der Bibl. universelle über den Einfluß der Lage auf das Gefrieren der Gewächse während der Nacht. Ein Gegenstand, der unsern Landwirthen um so wichtiger seyn darf, da, wenn die wahre Ursache hinlänglich gekannt, die Schutzmittel dagegen leichter und sicherer zu ermitteln seyn dürften.

Die Menge der vorgewiesenen Naturgegenstände und Naturmerkwürdigkeiten gewährte vielfache Belehrung, eignet sich aber weniger hier aufgezählt zu werden, weil dieselben nicht in das Gebieth der neuen Entdeckungen gehören.

VI. S O L O T H U R N.

Die naturforschende Gesellschaft des Kantons Solothurn hielt vom 1. July 1827 bis wieder dahin 1828 zwölf Sitzungen:

Physik. — Herr Hugi las eine Abhandlung über jenes, Kanonenschüssen ähnliche Getöse, welches bisweilen in der flachen Schweiz nach der Sommermitte gehört wird, und an verschiedenen Orten eben so verschiedene Benen-

nungen hat. Der Verfasser suchte zu erweisen, dafs es weder von militärischen Uebungen noch von Gletscherbrüchen herrühren könne, sondern, aus allen seinen begleitenden Umständen zu schliessen, einen electrischen Grund in der Atmosphäre selbst habe.

Herr Jos. Kottmann las einen Auszug aus Herrn Professor Fried. Kries Preisschrift „über die Ursachen der Erdbeben“.

Herr Roth trug aus D. Paoli's Werk „*Sul moto molecolare de' Solidi*“ vor, über den Original- und wirklichen Zustand der Erdmasse, so wie über dessen Beweisführung vom Stattfinden einer wirklichen Molecular-Bewegung in den sogenannten unorganischen festen Körpern.

Geologie, Geognosie und Erdbeschreibung. — Herr Hugi las einen Reisebericht in die Alpen vor. Er umfasste hauptsächlich das Lauterbrunnen-, Oesch-, Gastern-Saus- und Roththal, den Hauriberg, das Tschingel- und Gspaltenhorn, den Hochthürli- und Sausgrath, den Tschingel- und Blümlisalp-gletscher, und ein späterer Nachtrag das Aengstlenjoch. Er enthielt merkwürdige Beobachtungen über das Auflagern von Kalk über Granit; über Gletscherspalten und Luftschründe, welchen letztern Herr Hugi das Verwandeln des Kalkes in Dolomit zuschreibt. Eben so auch neue Ansichten über das Herbeyführen der am Jura herum zerstreut sich vorfindenden Granitblöcke.

Herr Straumeier lieferte die Topographie der alten Schlofsruinen von Palm bey Solothurn und das Geschichtliche über dieselbe.

Herr Ingenieur Walker las über seine auf dem St. Ursuskirchthurm der Stadt Solothurn zum Behufe eines Feuerzeigers angestellten trigonometrischen Beobachtungen, und bewies die Ausführbarkeit eines solchen Instrumentes.

Ein fernerer Vortrag desselben verbreitete sich über die Triangulationsresultate im westlichen Theile des Kantons.

Herr Hugi trug einen mit der Profilzeichnung begleiteten Untersuchungsbericht über die örtlichen und geognostischen Verhältnisse der Wasserfallenhöhle vor, so wie Notizen und die Beschreibung der letzten Sommer zu Grenchen wieder neuerdings aufgefundenen altrömischen Gräber.

Zoologie und Veterinärkunst. — Herr Vet. Lütthi las eine Abhandlung über den Koller der Pferde mit besonderer Berücksichtigung der Entstehungsursachen dieser Krankheit.

Herr Vet. Meier trug eine Abhandlung über die Veredlung der Hausthiere vor, hauptsächlich die bey derselben anzuwendenden diätetischen Mafsnahmen in's Auge fassend.

Herr Hugi theilte eingezogene Erkundigungen über das Erscheinen eines sogenannten Stollwurmes im Oberamte Läbern mit, so wie interessante Beobachtungen über den Winterschlaf von Glis quereinus mit.

Oekonomie und Technologie. — Herr Kunstgärtner Studer trug vor über die Fortpflanzung des Apfelbaums durch's Veredlen und machte dabey hauptsächlich auf die physiologischen Grundsätze aufmerksam, die bey der Veredlung des Apfelbaumes unmafsgeblich berücksichtigt werden müssen.

Herr Hugi las in einem Auszuge über die Untersuchungen des in Schweden beym Baue des Götha-Canals angewandten Mörtels, und sprach im Verfolge über die Benutzung der verschiedenen Kalkformationen zum Kalkbrennen, und Herr Pfluger bewies später durch vorgelegte Proben von sechs gebrannten verschiedenen Kalk-

steininformationen aus unserer Umgegend, sammt Mustern von daraus bereitetem Mörtel die zur technischen Benutzung beachtenswürdige Wichtigkeit der von Herrn Hugi dabey gemachten Vorschläge.

Auch erlies die Gesellschaft eine Zuschrift an ihre Tit. H. H. Correspondenten über die Vermehrung der Erdapfelernte, die vermittelt einer weniger kostspieligen Aussaat erzweckt werden könnte.

Der personelle Bestand der Gesellschaft erstreckt sich gegenwärtig auf dreyundzwanzig ordentliche und zwey- unddreyßig correspondirende Mitglieder.

VII. ZÜRICH.

(Vom Ende Juni 1827 bis Anfangs Juli 1828.)

Der Verein hat zwey Mitglieder durch den Tod verloren, sieben neue sind aufgenommen worden. Die Anzahl derselben ist 121. Die schweizerischen Ehrenmitglieder wurden um 1 vermehrt. Die Zahl der Sitzungen war 36.

Physik und Chemie blieben ohne Mittheilungen.

Geognosie und Mineralogie. — Herr Professor Merian in Basel gibt eine Darstellung von dem geognostischen Durchschnitte des Juragebirges von Basel bis Kestenholz, und vergleicht denselben mit der geognostischen Beschaffenheit von Süd-Deutschland, Elsaßs u. s. f. Ein Aufsatz von Herrn De Luc in Genf über die Bildung der Alpenthäler mit horizontalem Grunde wurde vorgelesen, und von Herrn Capitän Hirzel mit Bemerkungen begleitet. Herr Kantonsapotheker Irming er handelte mit zahlreichen Vorweisungen die Kalkerde und das Selenmetall ab.

Botanik. — Herr Canonicus Schinz trägt eine Uebersicht der Kenntnisse von der Bewegung der Pflanzen vor.

Zoologie. — Herr Hauptmann *Conrado* auf *Baldenstein* in *Bünden* theilt seine Beobachtungen über einen, während mehrerer Monate gefangen gehaltenen Lämmergeyer mit. Herr Oberrichter *Schinz* behandelte ausführlich die Gesellschaftlichkeit der Thiere, besonders der Säugethiere, theils nach dem Französischen von *Fried. Cuvier*, theils nach eigenen Ansichten und Beobachtungen, und gibt ebenfalls die Uebersetzung eines Aufsatzes von dem gleichen Verfasser über die Domesticität der Thiere. Verschiedene Vorweisungen merkwürdiger Thiere begleitet er mit kurzen Bemerkungen und Erläuterungen.

Landökonomie. Von der landökonomischen Gesellschaft des Oberamtes *Knönau* wurde ein Bericht eingesandt über die, in der dortigen Gegend gemachten Beobachtungen von dem Schaden, welchen im verflossenen Jahre Insecten den Obstbäumen zugefügt hatten, und über verschiedene Verhältnisse desselben. Der gleiche Verein theilte die Ergebnisse der durch ihn gemachten Erfahrungen über die Vorzüglichkeit und beste Einführungsart der offenen Feldwege, so wie über einige empfehlenswerthe künstliche Grasarten mit. Zu letzterem Gegenstande lieferte Herr Obergerichtsschreiber *Fäsi* ebenfalls einen Beytrag, und verband damit Bemerkungen über Oehlplanzung. Eben derselbe behandelte den Weinbau in *Amerika*, und den Einfluss, welchen ein vermehrter Absatz andrer Weine nach *Amerika*, auch auf den Absatz der *Zürcher-Weine* haben könnte. Einen Auszug aus den Schriften des *Canonicus Schmidtberger* in *Linz* über Obstbaumzucht und über die Insekten, welche die Bäume verwüsten, gab Herr Oberrichter *Hefs*. Eine Abhandlung von Herrn Oberförster *Kasthofer* über die Kultur der Obstbäume in den *Alpen* und über den Nutzen der einzelnen Arten

von Bäumen wurde vorgelesen. Herr Obergerichtsschreiber Fäsi verglich den frühern Zustand des Landbaues im Kanton Zürich mit dem gegenwärtigen.

Veterinärkunst. Die Beobachtungen über eine, unter den Füchsen ausgebrochene Krankheit im Kanton Zürich, und die Ergebnisse der Section von einer Anzahl solcher kranker Füchse nebst dem darauf gegründeten Gutachten von Herrn Oberthierarzt Michel, wurden mitgetheilt.

Medicin. Ueber die Kuhpocken und Menschenpocken und das Verhalten der Impfungen von beyden macht Herr Staatsrath Usteri verschiedene Mittheilungen. Ueber die Albinos hat Herr M. D. Locher-Balber die Beobachtungen der neuern Zeit und deren Ergebnisse zusammengestellt, und die Beschreibung eines von ihm untersuchten Albinos gegeben. Herr Kantonsapotheker Irmingier las den Bericht über die Irrenanstalt und den Erfolg der schwefelsauren Räucherungen im Kantonsspital von Zürich vor. Herr M. D. Zundel beschreibt die Bäder und Badeeinrichtungen in Leuk, und machte verschiedene wünschenswerthe Verbesserungen namhaft. Die Schilderung der medicinischen Unterrichts- und Heilanstalten in London setzte Herr Herr D. Carl Lavater fort.

Hydrotechnik. Die ausführliche Abhandlung des Herrn Hauptmann Lanicca in Bünden über die Correction des Rheinbettes im Thale von Domleschg wurde vorgelesen.

Erd- und Reisebeschreibungen. Herr Oberamtmann Hefs theilte einige Abschnitte seiner umfassenden, topographisch-statistischen Darstellung des Oberamtes Regensperg im Kanton Zürich mit. Eine kurze Uebersicht der physisch-geographischen Verhältnisse des Kantons Zürich gab Herr Obergerichtsschreiber Fäsi. Herr M. D. Eblin in Chur beschrieb eine Reise durch verschiedene Thäler

Graubiündens mit Beachtung mancher landwirthschaftlichen, botanischen, geognostischen und besonders bergmännischen Verhältnisse, und Herr D. Ebel und Herr Capitain Hirzel fügen eine Beschreibung des dortigen Verfahrens zur Gewinnung des metallischen Zinkes bey. Von Herrn Capitain Hirzel erhielt die Gesellschaft die Fortsetzung seiner vorjährigen Reisebeschreibung vom Saanenlande über den Dent de Jaman nach Genf, über den Buet durchs Chamouny- und Valorsinethal ins Schafloch und durchs Entlibuch zurück. Kurze Bemerkungen gab Herr Professor von Escher über seine Reise von Paris nach London und den Aufenthalt in letzterer Stadt.

Herr C. Zellweger in Trogen theilte die Fortsetzung seiner umfassenden Arbeit über Geschichte, Ursachen und Verhältnisse der Getreidetheurungen mit, diess Mahl in Schilderung mehrerer Theurungsjahre, namentlich derjenigen von 1816 und 1817. Herr Obergerichtsschreiber Fäsi gab Nachricht von den, in frühern und in den letzten Jahren im Kanton Zürich aufgefundenen Ueberresten aus den alten, ohne Zweifel aus den Römerzeiten.

Die Verlesung von dem Berichte der mathematisch-militärischen Gesellschaft durch Herrn Stabshauptmann Nüscheler, und von demjenigen der naturforschenden Gesellschaft selbst durch ihren Secretär M. D. Locher-Balber, so wie der Uebersichten von dem Zustande der Naturwissenschaften in den Kantonen Basel und Solothurn, eingesandt an das General-Secretariat der allgemeinen schweizerischen Gesellschaft für Naturwissenschaften, umfasste mehrere Sitzungen.

OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ,

POUR ÊTRE DÉPOSÉS DANS SA BIBLIOTHÈQUE.

1. Mr. GAUDIN , Pasteur à Nyon. *Flora helvetica , sive historia stirpium hucusque cognitarum in Helvetiâ et tractibus conterminis.*
2. Mr. CHOISY , Professeur de Philosophie dans l'Académie de Genève. 1°. *Des doctrines exclusives en philosophie rationnelle ; discours prononcé à l'ouverture du cours Académique de l'an 1827.* 2°. *De la philosophie de la nature ; discours lu à la Société de Physique et d'Hist. Nat. de Genève.*
3. Mr. AUGUSTE PERDONNET , de Vevey. *Notice sur le traitement au Cook du minerais d'argent , plomb et cuivre à Freyberg , en 1826.*
4. Mr. ZINK , Chirurgien à Lausanne. *Essai sur la vaccine.*
5. Mr. CHAVANNES , Professeur de zoologie à Lausanne. *Feuille du Canton de Vaud ; journal d'agriculture pratique des sciences naturelles et d'économie publique , 15^e. année , soit 15 volumes.*
6. Mr. L. EM. SCHÆRER , Pasteur à Lauperswill. *Lichenum helveticorum specilegium ; sectio tertia.*
7. LA SOCIÉTÉ MEDICO-BOTANIQUE DE LONDRES. *Discours prononcé par JOHN TROST , à l'ouverture de la onzième session de la Société , le 12 Octobre 1827.*
8. Mr. F. A. HENNEMANN , Grand-Baillif et Conseiller du Grand-Duché de Baden. *Mémoire sur l'exploitation de la tourbe dans le cercle de Kinzig.*
9. Mr. le Docteur RAPOU , de Lyon. 1°. *Traité de la méthode fumigatoire , 2 vol. — 2°. Annales de la méthode fumigatoire , ou recueil d'observations pratiques sur l'usage médical , des bains et douches de vapeurs. Tom. I^{er}. (1827.)*

10. Mr. METTEO BONAFIOUS, Directeur du jardin royal d'agriculture de Turin. 1°. *Cenni sul introduzione delle capre del Tibet in Piemonte*, 1826. — 2°. *De la culture du mûrier*, 1827. — 3°. *De l'éducation des vers à soie*, d'après la méthode du Comte DANDOLO, 1827. — 4°. *Sul cloruro di calce ad uso di purificar l'aria nelle Bigalliere*, 1828.
11. Mr. FRÉD. WILL. HOENIN-GHAUS, de Crefeld. *Beitrag zur Monographie der gattung crania*.
12. Mr. JOHANN-FRIED. ENGELHARD *der croup in dreyfacher Form*.
-